VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 22 NOVEMBRE 1939 — NUMERO 29

Abonnement [illegible]
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 [illegible]
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
[illegible], avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Le 'Simon Bolivar' frappe une mine allemande: 140 victimes

La pire catastrophe maritime depuis le début de la guerre

LONDRES. — Le paquebot hollandais "Simon Bolivar", qui se rendait aux Antilles et dans l'Amérique du Sud avec 400 passagers et membres de l'équipage à bord, a frappé une mine allemande, samedi, dans la mer du Nord. On compte 140 morts et de nombreux blessés.

C'est le plus grand désastre arrivé à un navire marchand depuis le commencement de la guerre. Le coulage de l'"Athenia", le 3 septembre, avait entraîné la mort de 112 personnes.

Deux explosions

Le "Simon Bolivar" était à environ 20 milles de la côte est d'Angleterre lorsqu'une violente explosion s'est produite, bientôt suivie par une seconde. La catastrophe est survenue pendant la nuit. Le navire a sombré rapidement. Quelques chaloupes de sauvetage n'ont pu être mises à la mer et d'autres ont été atteintes par la seconde explosion. Il y avait parmi les passagers [illegible]

Les survivants, au nombre de 260, ont été débarqués à Harwich, où des ambulances ont conduit immédiatement 32 d'entre eux dans les hôpitaux.

Au mépris de la loi

Un communiqué de l'Amirauté britannique dit:

"Le coulage par une mine du paquebot hollandais "Simon Bolivar" en vue de la côte est d'Angleterre est un grand exemple du mépris complet de la loi internationale et des règles de l'humanité manifesté par le gouvernement allemand.

"Ces mines ont été posées sans aucun avis dans le chenal suivi par les bateaux marchands, britanniques et neutres, et il n'y a aucun doute qu'elles ont été posées dans le but défini de détruire ces bateaux".

A Berlin, les autorités déclarent qu'une mine allemande ne peut être responsable de la catastrophe.

La loi internationale stipule qu'une nation belligérante doit déclarer les mines qu'elle a posées [illegible] sur à l'écart.

Le cardinal Villeneuve dit le sens exact du vote québécois

Ce fut un vote pour l'unité nationale

WASHINGTON — Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a adressé la parole à 200 membres du National Press Club, lors d'un déjeuner auquel assistaient MM. James Farley, ministre des postes des Etats-Unis, et Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat (Affaires étrangères). A la différence du cardinal Pacelli, maintenant devenu Pape Pie XII, qui prononça une conférence devant le même club en 1936, le cardinal Villeneuve ne portait pas la pourpre à cette occasion. Voici les principaux passages de sa causerie prononcée en anglais:

"Les relations heureuses qui existent entre les Etats-Unis et le Canada constituent une grande leçon pour l'Europe. Nous sommes séparés non par une ligne Maginot ou Siegfried, mais par une frontière non fortifiée de plus de 3,000 milles. Soyons reconnaissants à Dieu de ces sentiments amicaux et prions qu'ils durent toujours.

"Une vote pour l'unité nationale"

"On ne doit pas interpréter la votation du 25 octobre dans le sens de l'impérialisme. Il ne s'agissait pas d'un vote pour la Grande-Bretagne et la France, mais d'une vote pour l'unité canadienne. Il en est qui persistent à déclarer que ce qui rend la réponse du Canada français le geste de concorde raciale le plus généreux de l'histoire du Canada, c'est que le Canadien français a rarement dans la réalité reçu la bienveillance qu'il accorde maintenant à la Confédération. Mais je crois que les Canadiens français, quoi qu'on en dise, bien qu'ils soient catholiques et français, sont de véritables Canadiens, au sens le plus profond, depuis trois siècles, et que le Canadien français mérite d'être traité comme tel, sans qu'on lui accorde de [illegible] que ce qu'il revendique comme siens: [illegible] sa langue, sa religion, sa famille et sa tradition nationale".

Les tendances au séparatisme

Le cardinal Villeneuve a fait allusion aux bruits qui avaient cours à l'étranger sur les tendances au séparatisme et à la théocratie qui existeraient dans la province de Québec. Il a rappelé qu'il avait voulu mettre fin à ces "commérages malveillants" dans un récent discours. "Les rumeurs auxquelles je viens de faire allusion ne contiennent pas l'ombre de vérité. Il n'y a pas de mouvement séparatiste, ni de fascisme dans la province de Québec".

Le cardinal Villeneuve a affirmé que la guerre actuelle est une lutte pour la civilisation. Il a fortement réprouvé la Russie des sans-Dieu et le néo-paganisme allemand. Son auditoire fut très impressionné des opinions qu'il exprima ensuite en petit comité sur la part du Canada à la guerre.

Une action économique commune

LONDRES — La France et la Grande-Bretagne ont convenu d'adopter une action commune en matière d'aviation, de munitions, de matières premières, de comestibles, de navigation et de guerre économique, ont déclaré vendredi les premiers ministres Neville Chamberlain et Edouard Daladier, à l'issue de la réunion du Conseil de guerre suprême des Alliés.

De nouvelles mesures seront mises en vigueur afin d'utiliser le mieux possible les ressources de chaque pays.

M. Daladier s'est rendu en Angleterre en avion, accompagné du général Maurice-Gustave Gamelin, commandant en chef des armées françaises.

A l'avenir, dit la déclaration conjointe faite par les deux premiers ministres, les deux pays dresseront ensemble leur programme d'importations, afin d'éviter de se faire concurrence dans les achats qu'ils feront à l'étranger.

"La réalisation de ces tâches, dit encore la déclaration, a été confiée à des comités permanents anglo-français dirigés par un comité de coordination anglo-français. Grâce à ce moyen, des arrangements ont été mis en vigueur deux mois après le début des hostilités pour l'organisation d'une action commune par les deux pays, alors que durant le dernier conflit, ces arrangements ne furent conclus qu'à la fin de la troisième année de guerre".

Avis à la colonie française

Tous les Français et fils de Français, nés ou domiciliés au Manitoba ou en Saskatchewan:

1° qui atteindront l'âge de 20 ans révolus entre le 1er janvier et le 31 décembre 1940;

2° qui ont omis de se faire inscrire sur les tableaux de recensement des classes antérieures,

doivent se mettre D'EXTREME URGENCE en rapport avec le Consulat de France à Winnipeg, en vue de leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1940. En remettant au Consulat un extrait de baptême ou de naissance.

Les libéraux gardent le pouvoir au Nouveau-Brunswick

Saint-John, N.-B. — L'administration libérale Dysart est maintenue au pouvoir, mais les conservateurs ont enlevé 16 sièges au gouvernement. Les libéraux détiennent 27 sièges et les conservateurs 21. Trois ministres sont défaits.

OTTAWA — Le ministre des Pensions Rabson se présentera comme candidat libéral à l'élection complémentaire de la circonscription de Prince, Ile du Prince-Edouard, le 8 janvier.

BENEDICTION DE L'EGLISE DE SOMERSET



La bénédiction de la nouvelle église de la Nativité, à Somerset, a eu lieu le mercredi 15 novembre, parmi une foule imposante.

Son Excellence Mgr E. Yelle, archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, officiait.

M. l'abbé L. Sérez, curé de la paroisse, chanta la grand'messe, avec M. l'abbé J.-S. Caron, de Saint-Jean-Baptiste, et M. l'abbé Aimé Decosse, de Saint-Boniface, comme diacre et sous-diacre.

La nouvelle église a été construite au coût de $25,000. C'est un édifice qui fait honneur au zèle sacerdotal du curé de la paroisse.

Après la bénédiction de l'église, un dîner fut servi à la salle paroissiale, par les dames de la paroisse.

Nous remarquions, parmi le clergé: Mgr Bastien, Saint-Eustache; MM. les abbés A. Couture, Saint-Boniface; Diedricks, Swan Lake; O. [illegible] et C. De Bock, [illegible]; [illegible] Gagné, Haywood, Man.; RR. PP. A. Champagne et P. Boileau, Notre-Dame-de-Lourdes; Rév. Pères G. Picod, Saint-Lupicin; S. Simon, St-Léon; C. Badiou, St-Claude; MM. les abbés H. Lapointe, St-François-Xavier; F. Normandin, Thibaultville; Guérin, Aubigny; Paillon, St-Eustache; L. Roy, La Broquerie; Lynch, Dumas; Mireault, La Salle; R. P. Beaupré, Saint-Boniface; M. l'abbé A. Boulet, Saint-Boniface.

L'Association d'Education à Fannystelle

Congrès régional sous le haut patronage de S. E. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, et sous la présidence de M. J.-A. Marion.

Les paroisses de Saint-François-Xavier, de Saint-Eustache, d'Elie, de Fannystelle, de Haywood et de Saint-Claude y prennent part

La salle paroissiale de Fannystelle, drapée des couleurs papales et nationales, peut à peine contenir les nombreuses délégations de Comités paroissiaux, de commissaires d'écoles, d'instituteurs et d'institutrices, de parents et aussi de jeunes gens et de jeunes filles venus de chacune de ces paroisses.

On remarquait dans l'assistance: Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque coadjuteur de St-Boniface; Mgr J.-A. Bastien, V.F., P.D., curé de Saint-Eustache; M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education; le R. P. Joseph Badiou, curé de Saint-Claude; le R. P. H. Bourque, S.J., visiteur des écoles; M. l'abbé E. Lavoie, V.F., curé de Fannystelle; M. l'abbé A. Boulet, procureur de l'Archevêché; M. l'abbé L. Paillon, vicaire à Saint-Eustache; les Filles de la Croix de Saint-Claude; les Soeurs de Notre-Dame des Missions, de Saint-Eustache et d'Elie; les Missionnaires Oblates de Fannystelle; MM. Alexandre Bernier, Raymond Bernier, J.-A. Caron, Emile Goyot, président du Comité paroissial de Fannystelle, W. Raymond, C. Fournier, etc.

Un court programme musical fut présenté par les élèves de l'école du Sacré-Coeur de Fannystelle, sous la direction des RR. SS. Missionnaires Oblates.

Les chaleureux applaudissements de l'assistance manifestèrent combien il fut goûté.

Dans une courte cérémonie à l'église, Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., venait de bénir ces enfants, qui avaient été si heureux d'offrir à Son Excellence, un bouquet spirituel.

Au nom du Comité paroissial de Fannystelle, M. Emile Goyot, présenta les hommages à Son Excellence, et souhaita la bienvenue à M. Marion et à tous les délégués.

M. J.-A. Marion

M. Marion ouvre le Congrès, qu'il croit être sous d'heureux auspices, étant donné l'empressement qu'on a mis à répondre à son appel. Il adresse une parole de remerciement à Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., pour le puissant encouragement apporté à l'oeuvre de l'Association d'Education, à M. l'abbé E. Lavoie, V.F., curé de Fannystelle, qui a prêté son concours pour l'organisation du Congrès, aux Révérendes Soeurs Missionnaires Oblates, qui ont su en quelques jours préparer un programme musical très goûté, à tous les délégués et à toute l'assistance pour sa bienveillante coopération.

M. Marion rappelle qu'au cours de l'été, l'exécutif de l'Association d'Education a visité les Cercles paroissiaux des paroisses de Saint-François-Xavier, de Saint-Eustache, d'Elie, de Fannystelle et de Saint-Claude. Le but de ces visites avait été de donner une impulsion nouvelle ou plus grande à la vie des Cercles. L'assistance à ces réunions avait été, en général, il est vrai, assez maigre. On avait eu conscience, cependant, d'avoir accompli un travail fructueux. Le Congrès régional va permettre de se rendre un compte plus exact des résultats obtenus, et de compléter, s'il y a lieu, le travail commencé dans les Cercles.

Le bon fonctionnement des Cercles paroissiaux, voilà l'idée d'importance sur laquelle a appuyé particulièrement M. le président. Tous les rouages indispensables et toute l'oeuvre de l'Association d'Education en dépendent.

M. Marion résume sa pensée en disant qu'"il faut être là". Il faut être là, toujours et partout où notre influence a intérêt à s'exercer pour la sauvegarde de la foi et de la langue. Ceci regarde non seulement les parents, les commissaires, les éducateurs, mais tous les compatriotes de langue française, sans exception.

Il faut que nos compatriotes de langue anglaise comprennent, une fois pour toutes, que nous avons été ici avant eux, que nous sommes ici avec eux, et que nous serons encore ici, et pour toujours, lorsque eux, peut-être n'y seront plus.

Six paroisses parlent

M. Marion fait ensuite, dans un interrogatoire serré, la revue de chacun des Cercles paroissiaux visités au cours de l'été. Un représentant de chaque Comité donne un rapport oral de ses activités.

C'est ainsi qu'on a pu entendre Mgr J.-A. Bastien, V.F., P.D., exposer la situation à Saint-Eustache; M. M. Pagnier, la situation à Saint-François-Xavier; M. O. Aquin à Elie; M. E. Goyot à Fannystelle; M. P. Bédard à Haywood; M. Martin à St-Claude.

Il est à remarquer la beauté et les dispositions sympathiques avec lesquelles on a fait la constatation de faiblesses ou de progrès. Voilà qui augure bien pour l'avenir!

M. le président demande ensuite à Son Excellence, de bien vouloir nous dire ce qu'elle pense de l'Association d'Education. S'il y avait encore quelques doutes, dans l'esprit des Canadiens français, au sujet de l'Association d'Education, ou quelque hésitation, nous sommes très reconnaissants à M. Marion d'avoir si habilement fait tirer les choses au clair, par celui qui est, sans conteste, le guide autorisé, et digne de confiance, que tous doivent écouter et suivre.

L'opinion de Mgr le Coadjuteur

En des termes on ne peut plus convaincants, et sur un ton de langage où se trahissaient toute sa bonté paternelle et son zèle apostolique, Mgr Yelle trace à tous la ligne de conduite à tenir au sujet de l'Association d'Education.

Son Excellence a demandé et obtenu que l'Association d'Education fût honorée, dans son président, par la plus haute et plus digne autorité de la terre, Notre Très Saint-Père le Pape!

Voilà ce que Mgr Yelle pense de l'Association d'Education. Son Excellence croit qu'elle est, pour les Canadiens français, une merveilleuse trouvaille!

En effet, au prix d'une minime contribution, elle garde et conserve tout ce qu'il y a de plus précieux et de plus cher, la foi et la langue de notre peuple. On n'ose même pas envisager ce que deviendraient la construction et l'entretien d'écoles paroissiales, si l'Association d'Education n'était pas là pour les remplacer. Son Excellence insiste beaucoup, sur l'importance de se convaincre de la prééminence de l'oeuvre que poursuit l'Association d'Education. Comment en assurer la sécurité dans l'organisation de la vie, on n'accorde pas à chaque chose le degré d'estime qu'elle mérite.

"Etre là"! Ce mot magique de M. Marion, Mgr Yelle en tire parti pour tracer à tous le but à atteindre. Aussi désormais, et l'assistance le manifeste par ses applaudissements, il n'y aura plus ni hésitation, ni faiblesse à l'égard de l'Association.

Quelques objections

Lorsqu'une thèse ou une vérité a été clairement établie et qu'elle a entraîné les volontés en même temps qu'éclairé les intelligences, on peut alors s'attaquer aux objections.

C'est ce qu'a fait le R. P. Bourque, S.J.

Encore, il faut avouer, qu'avec un tel maître, les parties courantes d'apostasie ou de reniement des graves devoirs qu'imposent la foi et la langue, sont bien mal à l'aise!

Il faut savoir l'anglais pour gagner sa vie? Oui, c'est ce que nous enseignent les milliers de chômeurs de langue anglaise, à Winnipeg et ailleurs!

Il faut savoir l'anglais pour gagner sa vie! N'est-ce pas, plutôt, qu'il faut être prudent, économe, honnête, laborieux, etc.

Le petit anglicisé, qui n'aurait pas ces qualités, pourrait-il faire fortune?

Il faut savoir l'anglais, oui, pour perdre sa foi, comme aux Etats-Unis, comme en Angleterre, comme au Canada... les chiffres ne mentent pas! et les mariages mixtes!... et la mentalité matérialiste, athée, immorale... à coup sûr, ce n'est pas leur grammaire française, leur histoire sainte qui donneront à nos petits Canadiens français ces influences néfastes que nous déplorons.

Et ainsi de beaucoup d'autres objections que le R. P. Bourque découpla, sans plus de cérémonie.

Une chose certaine, c'est que toutes ces objections ne reparaîtront plus dans notre région. Elles sont parties, le "père" les a tuées! Mais s'il en pousse d'autres, quelqu'un saura bien l'en avertir.

M. Marion prend alors la parole pour dire toute sa satisfaction au sujet du Congrès.

Il remercie Son Excellence Mgr Emile Yelle, P.S.S., le R. P. Bourque, S.J., M. le curé de Fannystelle, M. Emile Goyot, tous les congressistes, et donne rendez-vous à Saint-Boniface, l'année prochaine, pour le Congrès général de l'Association d'Education.

Mille aviateurs canadiens sur le front franco-anglais

Avec le corps expéditionnaire anglais, en France — Anthony Eden, guide officiel des ministres des différents Dominions du Commonwealth des nations britanniques sur les champs de bataille français qu'occupe le corps expéditionnaire anglais, a été heureux d'apprendre qu'un millier de Canadiens combattent déjà avec la Royal Air Force.

Ces aviateurs, dont la plupart ont personnellement payé leurs frais de voyage pour se rendre en Angleterre et se joindre à la force aérienne anglaise, aident à garder le ciel français contre l'invasion aérienne de l'ennemi.

Le secrétaire des Dominions a successivement et si aimablement conduit les représentants de l'Empire aux quartiers généraux de la Royal Air Force, que le commandant en chef en était absent, et son adjoint dut le remplacer comme hôte.

M. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles dans le cabinet fédéral canadien, et les autres hommes d'Etat britanniques du groupe, ont passé une demi-heure dans la cave d'un ancien château où se trouvent les quartiers généraux de la Royal Air Force. Tous ont pu se renseigner sur les dispositions prises pour prévenir n'importe quelle attaque aérienne, et pour renseigner sur les envolées de reconnaissance et de bombardement.

M. Eden a demandé à rencontrer une jeune homme de vingt et un ans, un Néo-Zélandais, qui a descendu un Dornier, un avion de reconnaissance allemand, la semaine dernière; mais le jeune héros profite actuellement de courtes vacances dans les gais milieux de Paris.

Les représentants des Dominions ont aussi causé avec un grand officier les diverses armes anglaises pour combattre une attaque aérienne.

M. Crerar assure la métropole de l'appui entier du Canada

Une déclaration de notre représentant à Londres

LONDRES — Le ministre des Mines et des Ressources naturelles du Canada, M. T.-A. Crerar, a déclaré vendredi que le Canada a décidé de jeter toutes ses forces dans la lutte actuelle du côté des démocraties occidentales, par la décision pratiquement unanime du Parlement canadien qui s'est réuni en session extraordinaire presque immédiatement après le début de la guerre. Les représentants de tous les pays de l'Empire britannique ont interrompu leurs entretiens pour recevoir les journalistes anglais. Tous ont assuré la Grande-Bretagne de leur entier appui.

Décision volontaire

Je veux que l'on sache bien, dit M. Crerar, que personne n'a exercé sur nous quelque contrainte que ce soit. Notre décision fut absolument volontaire et notre effort pour appuyer la cause des Alliés s'étendra jusqu'au maximum de la puissance du peuple canadien.

Qu'il me soit permis d'ajouter qu'il existe chez le peuple canadien une unité d'esprit et de détermination qui n'a jamais été dépassée sur aucune des questions qu'on a pu lui soumettre.

Si l'on me demande l'explication de ce fait, je dirai qu'il y a deux raisons. La première, c'est notre désir naturel d'être aux côtés de la Grande-Bretagne d'où viennent les ancêtres d'une majorité considérable des Canadiens et dont nous nous sommes presque exclusivement inspirés pour élaborer nos institutions et nos idées politiques et éducatifs.

Questions en jeu

La seconde raison, ce sont les questions en jeu dans cette guerre telles que nous les comprenons au Canada. Nous avons gardé beaucoup de l'esprit des pionniers qui ont ouvert à la civilisation la moitié du continent. Nous chérissons la liberté, le droit de l'individu à orienter sa propre vie et à développer sa personnalité propre dans le cadre d'une liberté ordonnée.

Nous croyons que ce sont là les grandes questions en jeu dans le conflit actuel. Si la philosophie de l'Allemagne nationale-socialiste triomphe en Europe, nous nous rendons compte que tôt ou tard son ombre se projettera sur notre continent.

Effort des Alliés

Au cours des quelques semaines que j'ai passées en Grande-Bretagne, j'ai eu l'occasion de voir de mes yeux l'effort magnifique que fait ce pays pour mener la guerre jusqu'à la victoire. Une visite de quelques jours en France m'a convaincu que la nation française fait une effort splendide et également efficace.

En France comme en Angleterre, il existe une volonté de vaincre qui donne l'impression qu'elle doit finalement triompher. Et c'est pourquoi, aux côtés de la Pologne, de la France et de la Grande-Bretagne vaillantes, nous nous jetons de toutes nos forces dans ce conflit pour maintenir et développer cet état de la société humaine que le prophète juif a décrit, où chaque homme peut s'asseoir sous son propre figuier, jouissant des fruits de son travail, et où personne n'osera le molester ou l'intimider.

LE BILINGUISME OBLIGATOIRE DES FONCTIONNAIRES

Le professeur H.-F. Angus le demande pour renforcer l'unité canadienne.

VANCOUVER — Le professeur H.-F. Angus, de Vancouver, membre de la Commission royale d'enquête sur les relations fédérales-provinciales, vient d'émettre l'avis que la "disqualification" de tous les fonctionnaires qui ne parlent pas à la fois le français et l'anglais serait de nature à renforcer l'unité canadienne.

Les Canadiens de langue anglaise ne doivent pas commettre l'erreur de chercher à imposer leur langue, leur culture et leurs idées au Canada français, a-t-il déclaré aux étudiants de l'Université de la Colombie-Britannique. Nous devons nous rappeler que, du vivant de plusieurs d'entre nous, la population française aura dépassé la population anglaise au Canada. Les Canadiens français veulent que ce pays devienne véritablement bilingue; cela comporte beaucoup plus que quelques mots de français sur nos timbres-poste et quelques annonces en français à la radio.

Contre les étudiants tchèques

PRAGUE. — Des troupes de choc et des policiers allemands ont occupé l'Université tchèque et une école d'enseignement secondaire. Plus tard, renforcés par la Gestapo, ils ont occupé la maison des étudiants.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Mercredi 15 novembre

Jeudi 16 novembre

Vendredi 17 novembre

Samedi 18 novembre

Dimanche 19 novembre

Lundi 20 novembre

Mardi 21 novembre

Un député flamand expulsé de la Chambre belge

LA POLITIQUE DE L'ESPAGNE

Défense d'aider l'Angleterre

Mouvement monarchiste en Allemagne

Le temps travaille pour les Alliés

Petit-fils de Guillaume II en Angleterre

L'Italie et l'Espagne seraient intervenues

Graves dissensions allemandes

Le président Edouard Daladier

A Travers les Centres Français

Sainte-Anne-des-Chenes

La Salle

La Broquerie

Noces d'or

Les boutons causent bien des ennuis

Ste-Marthe, Sask.

Cartes Professionnelles

VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 29 NOVEMBRE 1939 — NUMÉRO [illegible]

A ceux qui ne parlent pas d'autre langage que celui de la force, on ne peut répondre que par la force.

CHAMBERLAIN.

LA LIBERTÉ

Unies, les deux races du Canada apparaissent comme un symbole et un exemple d'unité durable au cours du conflit actuel.

T.-A. CRERAR.

L'agriculture canadienne et la guerre

Cette guerre unique en son genre, qui renverse tous les calculs des militaires, des diplomates et des économistes, semble aussi les agriculteurs, ceux du Canada en particulier. Ils avaient prévu—pourquoi ne pas dire: ils avaient espéré—que, selon une loi basée sur l'expérience, le prix des denrées agricoles allait subir une hausse automatique. Ils s'attendaient surtout à recevoir des autorités des instructions précises sur ce que l'on attendait d'eux comme contribution à la défense de la cause commune.

Chose étrange, les prix sont demeurés stationnaires et les commandes n'ont pas afflué. Bien plus, le gouvernement d'Ottawa n'a pu encore obtenir de Londres les informations nécessaires pour lui permettre de formuler un programme à l'usage de nos cultivateurs. Il y a lieu de croire que si les hostilités étaient ouvertes pour de bon outre-mer, les choses marcheraient plus rondement; mais à qui la faute, et doit-on blâmer quelqu'un de remettre à plus tard le commencement de l'horrible boucherie?...

C'est pour calmer l'impatience légitime de l'Ouest agricole que l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'agriculture, a parlé la semaine dernière devant les délégués des *United Grain Growers*. S'il n'a pu fournir les indications précises désirées, il a du moins fait un excellent exposé de la situation et les conseils qu'il a donnés sont de ceux que notre population agricole aura tout profit à recueillir et à méditer.

X X X

La transition du temps de paix au régime de guerre entraîne bien des complications, et bien des imprévus pour une nation comme la Grande-Bretagne. Apparemment, elle ne peut dire encore ce qu'elle attend du Canada. Il y a tant de points à considérer: durée probable du conflit, résultats de la guerre sous-marine, régions soustraites à la culture, etc. La délégation canadienne présidée par l'hon. T.-A. Crerar discute en ce moment, à Londres, quelle devra être la nature de cette collaboration [illegible] qui mettra fin aux incertitudes d'aujourd'hui.

Il ne s'agit pas, d'ailleurs, de révolutionner notre économie agricole. L'état de guerre commande simplement d'activer la production, afin d'être en mesure de répondre aux besoins.

Plusieurs des graves problèmes qui se sont posés depuis dix ans sont le résultat direct de l'autre guerre. Il va falloir user de prudence, cette fois, et ne pas retomber dans les erreurs passées.

M. Gardiner est d'avis qu'il n'y a aucune raison d'augmenter nos emblavures de blé, du moins pour le moment. Nous avons de grosses réserves à écouler. S'il était nécessaire temporairement d'en produire davantage, mieux vaudrait utiliser, sous la direction du gouvernement, des zones de terre réservées pour fins spéciales, qui retourneraient ensuite à leur premier usage.

X X X

Quant au prix du blé, il ne faut pas s'attendre à le voir atteindre les hauteurs astronomiques du temps de l'ancienne guerre. Nos cultivateurs devraient s'estimer heureux s'il se maintenait à un taux suffisant pour compenser leurs pertes des dix dernières années. D'après le ministre de l'agriculture, si cette guerre doit se prolonger comme celle de 1914-18, — Dieu veuille qu'il n'en soit pas ainsi! — le prix du blé dépassera aisément la moyenne des récentes années de paix; mais il y aura un écueil à éviter: "Si nous insistons pour obtenir un prix plus élevé que ne peut le justifier l'ensemble des circonstances actuelles, dit M. Gardiner, nous ne ferons tort qu'à nous-mêmes. Je suis convaincu que même en acceptant un prix qui peut paraître aujourd'hui inférieur, cela peut avoir pour résultat de nous faire obtenir un prix moyen beaucoup plus élevé, pendant un certain nombre d'années, pour une quantité plus grande que nous n'aurions autrement".

La mévente dont l'Ouest a tant souffert doit être attribuée surtout aux menaces de guerre suspendues sur l'Europe. Les pays menacés ont tout fait pour se suffire à eux-mêmes; l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Angleterre y ont réussi. Le blé canadien peut devenir en plus grande demande tant que dureront les hostilités, mais tôt ou tard il se dépréciera de nouveau. Ce vers quoi doit tendre l'agriculture canadienne, c'est une base solide de bon prix moyen de longue durée, plutôt qu'un prix mirobolant pendant deux saisons, suivi d'un prix de misère pendant huit ans, — comme ce que nous venons d'expérimenter.

X X X

Ce n'est donc pas sur le blé exclusivement que devra porter l'effort agricole canadien. Mais il y a trois articles alimentaires essentiels dont, au jugement de M. Gardiner, la production peut être poussée sans inconvénient: ce sont le fromage, le bacon et les oeufs. Avec le prolongement de la guerre, la demande ne pourra qu'augmenter. Voilà une indication utile pour ceux qui attendent une direction pratique et sûre.

En conclusion, le ministre fédéral estime que la chose importante entre toutes, — après gagner la guerre, — est de placer l'agriculture canadienne sur une base solide et durable. Les événements actuels peuvent y aider, à condition que nos cultivateurs sachent économiser leur argent, payer leurs dettes, limiter leurs achats au nécessaire, garder leur capital sur la ferme et consolider leurs propriétés plutôt que chercher à les étendre. Produire de la richesse ne suffit pas, il faut encore apprendre à la conserver.

En somme il n'y a rien de nouveau dans ces conseils: c'est prêcher le retour aux bonnes vieilles traditions de travail, d'épargne et de sage administration domestique. Mais tous ceux qui raisonnent un peu se rendent bien compte que c'est l'unique moyen de réhabiliter chez nous l'agriculture et d'assurer à l'Ouest canadien des jours heureux et prospères.

Donatien FREMONT.

624 pages pour $2.00

Un vieil ami et bienfaiteur de la Liberté nous écrit:

Il y a 50,000 Canadiens français au Manitoba. Cela doit représenter 6,000 familles au moins. J'estime combien reçoivent la Liberté. Votre journal donne à ses lecteurs douze pages par semaine, c'est-à-dire 624 pages par année, pour $2.00 seulement.

Ceux qui reçoivent la Liberté y [illegible] une foule de choses bonnes et utiles. Cependant, j'ai peur qu'un certain nombre ne la reçoivent pas [illegible] saires, persuadés à la Liberté.

Les plus anciens et les plus pratiques devraient tâcher de faire doubler le tirage de notre journal français.

Je le souhaite de tout coeur.

LONDRES. — L'Amirauté britannique annonce que les hommes qui servent dans la marine du Canada et des autres Dominions recevront des cartes de Noël du roi et de la reine.

DOORNE, Hollande. — Certains événements qui se sont déroulés récemment en Allemagne [illegible] l'ex-Kaiser Guillaume [illegible] des Hohenzollern.

Dissensions intestines

L'inaction et l'indécision de l'ennemi sur le front de l'ouest sont devenues tellement à l'ordre du jour que l'on ne songe plus à s'étonner de la remise de semaine en semaine de la fameuse offensive annoncée depuis si longtemps. Il apparaît du reste évident qu'une telle opération est devenue tout à fait impossible en ce moment, à cause de la situation à l'intérieur de la Grande Allemagne. En dépit d'une censure très rigide, les nouvelles et les rumeurs réussissent à passer les frontières. Il n'y a pas de fumée sans feu. De tous les bruits qui circulent on peut déduire, sans crainte de se tromper, que la concorde nationale est loin de régner dans le Reich sous les armes.

Le désaccord entre les chefs sur la façon de conduire la guerre semble une chose bien établie. Le haut commandement résiste de tout son pouvoir à l'idée d'une offensive de large envergure préconisée par Hitler. Il estime que se lancer à l'attaque de la ligne Maginot dans les conditions actuelles ce serait sacrifier des centaines [illegible]

[illegible]

Depuis l'affaire de Munich le Fuehrer se montre beaucoup [illegible]

[illegible]

B. F.

Saint-Isidore de Laprairie et Monseigneur Langevin

Saint-Isidore de Laprairie est la petite patrie de Mgr Langevin. On y garde précieusement son souvenir. Et, comme l'année prochaine marquera le vingt-cinquième anniversaire de la mort du grand évêque, on se propose bien de ne pas laisser cette date passer inaperçue.

Pour le moment, les paroissiens de Saint-Isidore songent à un hommage local; mais comme leur concitoyen, et personne n'en est plus fier qu'eux, appartient vraiment à tout le pays, ils se demandent si d'autres ne voudront pas s'associer à cet hommage, lui donner ainsi un caractère beaucoup plus général.

La question fera réfléchir. Il est très clair que le Canada tout entier doit à Mgr Langevin de commémorer son souvenir. Le problème pratique est de choisir le lieu de cet hommage général. Saint-Isidore peut invoquer ses droits de petite patrie, mais Saint-Boniface a vu le plus grand effort de l'illustre archevêque et garde son tombeau.

[illegible]

Congrégation illustre, mais les aspirations les plus profondes, les sentiments les plus vifs, en même temps que justement disciplinés, du patriotisme canadien-français. Il était l'homme que rien ne décourage et qui impose à tous le respect. Il appartient à la grande histoire, mais on ferait avec certains traits de sa vie, avec certains de ses mots, dont plusieurs sont déjà populaires du reste, un petit livre qui devrait être partout répandu, qui partout susciterait le courage et l'énergie.

• • •

Il y aura vingt-cinq ans le 15 juin prochain que mourait, à Montréal même, l'archevêque de Saint-Boniface. Il a laissé dans la mémoire des hommes de notre âge une trace si profonde qu'il semble que sa disparition soit d'hier. Ce fut pour tous comme une sorte de deuil de famille.

On était à quelques années seulement [illegible]

[illegible]

Omer HEROUX. (Le Devoir).

EN COLOMBIE CANADIENNE

[illegible]

Un chef communiste dénonce l'Eglise catholique

NEW-YORK. — [illegible]

Ce que coûte la guerre

WASHINGTON. — [illegible]

La Croix-Rouge

La campagne de la Croix-Rouge, qui est ouverte depuis le 13 novembre, durera jusqu'au 27. L'objectif à atteindre pour le Canada est de trois millions et la part du Manitoba a été fixée à $125,000.

Durant la dernière guerre, la Croix-Rouge a rendu d'immenses services. Que de blessures elle a soignées et guéries! Que de soldats elle a empêchés d'être laissés sur le champ de bataille! Que de souffrances physiques et morales elle a soulagées!

La Croix-Rouge a construit et équipé des hôpitaux, organisé des salles de récréations et des gymnases pour les soldats; elle a fait parvenir des colis aux prisonniers de guerre; elle a organisé des postes de secours; elle a, enfin, préparé et entretenu des services d'ambulance en Angleterre et en France.

Le très honorable Mackenzie King l'a rappelé dans son message radiophonique: "La tâche de la Croix-Rouge peut être, dans le conflit actuel, beaucoup plus considérable que dans la dernière guerre.... Personne ne peut prévoir jusqu'où ira cette fois la destruction et la somme de labeur qu'elle exigera des entreprises humanitaires. L'efficacité du travail de la Croix-Rouge dépend d'une manière directe de l'appui qu'elle recevra de chacun d'entre nous...."

A son tour, le gouverneur général, lord Tweedsmuir, donne l'assurance que cet argent recueilli à travers le Canada sera dépensé de telle sorte qu'il n'y aura aucun gaspillage. En outre, la Croix-Rouge ne fait pas double emploi avec les autres associations patriotiques ou charitables; sa mission est clairement définie et elle est assez vaste d'ailleurs pour qu'elle ne sente pas la nécessité d'envahir le champ d'action de ses voisines.

Dans une lettre adressée au président de la Croix-Rouge canadienne de la province de Québec, Son Eminence le cardinal Villeneuve écrivait:

"Quels que soient les sentiments des uns ou des autres à l'égard de la participation canadienne à la présente guerre, il n'est personne au Canada qui ne souhaite rendre aux soldats [illegible] heureux, dit Son Eminence. A plus forte raison, voudra-t-on secourir les blessés et les protéger contre la mort. Aussi bien la Croix-Rouge devient-elle pendant la guerre une société dont le but s'élève au-dessus de toute discussion, et je suis sûr d'interpréter le sentiment chrétien et humanitaire de tous les citoyens de cette province en acceptant le patronage d'honneur de la division de la province de Québec de la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

"D'ailleurs l'Eglise ne sait point s'éloigner de ceux qui souffrent. A l'exemple de Notre-Seigneur Jésus-Christ Elle se penche pour consoler et guérir selon ses moyens les blessés et les affligés. Il m'incombe et je me rends volontiers au devoir de prendre le premier rang en cette assistance, et voilà pourquoi je suis heureux de me rendre à votre désir."

Donnons donc généreusement en faveur de cette oeuvre vouée au soulagement des malades et des blessés. C'est un devoir de conscience et de charité. Faisons autour de la Croix-Rouge l'unanimité des coeurs, des sentiments chrétiens et de la générosité.

Les Huttes Catholiques des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb ont reçu la lettre suivante de Son Excellence Mgr C. L. Nelligan, évêque de Pembroke, directeur des aumôniers catholiques canadiens:

[illegible]

Sincèrement et fraternellement vôtre,

Charles Léo NELLIGAN,
Evêque de Pembroke,
Evêque des Armées canadiennes.

Ce qu'est la Ligne Maginot

D'un article de M. Adrien de Meeus, dans la "Nation Belge", de Bruxelles:

[illegible]

JOUBERT.

Saint-Boniface

L'appel de la Croix-Rouge

A la cathédrale, sympathique et éloquent exposé de Mgr Jubinville. — Aux Instituts collégiaux Provencher et Saint-Joseph. — La Société Saint-Jean-Baptiste et la Croix-Rouge.

Dimanche dernier, au prône des messes, Mgr Jubinville, après avoir loué l'esprit animant le comité de Saint-Boniface de la Croix-Rouge, qui a choisi comme patrons honoraires Son Excellence Mgr Yelle et le Rév. canon de l'Eglise anglicane le Rév. Goodeve, fit un éloquent et impressionnant exposé des oeuvres de la Croix-Rouge canadienne. Il demanda à ses paroissiens de se placer en conscience devant l'évidence des faits et des obligations morales que nous impose cette lutte engagée pour le triomphe de la civilisation.

Malgré notre éloignement, un moyen nous est donné à tous de faire quelque chose pour alléger les peines et les souffrances de la guerre. C'est l'aide que nous apporterons tous, jeunes et vieux, pauvres ou riches, aux oeuvres de la Croix-Rouge. Mgr Jubinville rappela que durant la grande guerre, la Croix-Rouge canadienne avait recueilli en argent plus de $9,000,000, et qu'une valeur en marchandises diverses évaluées à $20,000,000 avait été souscrite volontairement. Ces générosités peuvent se renouveler et se multiplier. Le modeste sou donné par le plus pauvre de nos enfants ou l'humble offrande donnée de bon coeur par la modeste famille pauvre ou dans la gêne n'acquiert-elle pas, en ces circonstances, une valeur immense et qui se complète par la satisfaction de notre conscience d'avoir fait quelque chose dans cette grande lutte.

Mgr le curé termina en annonçant que chaque famille serait visitée et demanda de bien recevoir les solliciteurs pour cette grande oeuvre nationale.

• • •

Le Club Kiwanis de Saint-Boniface, ayant donné la première souscription et ayant offert l'aide dévouée de ses membres pour cette campagne, fut chargé par le comité local d'aider à la campagne éducative. C'est ainsi que vendredi dernier, à 1 h. 30, la salle académique de l'école Provencher se remplissait à capacité des élèves. Après le chant en choeur du "O Canada", M. J.-A. Marion, président de la Commission scolaire, présenta les distingués visiteurs et orateurs. M. Trafford Taylor, K.C., président international des Kiwanis et M. Ernest Gagnon, président du Club Kiwanis de Saint-Boniface, parlèrent avec conviction de l'oeuvre de la Croix-Rouge, demandant tout au moins le support moral des enfants pour cette grande oeuvre.

M. J.-A. Marion remercia les orateurs et permit que dans l'école une boite soit placée pour recueillir les sous des écoliers, provenant du sacrifice légitime de quelques friandises pour leur obole à la Croix-Rouge.

Les dévoués mesagers de la Croix-Rouge se rendirent alors à la belle salle académique de l'Académie St-Joseph où la même démonstration eut lieu. M. Gagnon, rappelant le vieil adage "ce que femme veut Dieu le veut", demanda à nos écolières de se faire des messagères de la Croix-Rouge dans leur foyer.

• • •

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface appuie sans réserve les initiatives et les oeuvres de la Croix-Rouge canadienne. La Société est représentée sur le comité de Saint-Boniface par son président, M. Henri d'Eschambault et son président du comité de presse, M. G. Chavanne.

Cet appel de la Croix-Rouge a un attrait particulier du fait que toutes les activités morales et financières resteront au crédit propre de Saint-Boniface.

A l'hôtel de ville

Par une majorité de 132 sur ses concurrents MM. B. Chalmers et E. Perron, l'échevin sortant, M. Nicholas Pirotton, a été réélu échevin du quartier no I. Avec cette réélection, il n'y aura pas de changement au conseil.

Au Musée

Le musée s'est enrichi cette semaine d'une superbe pipe ou calumet sauvage. Cette pipe nous a été donnée par M. Orphidas Décosse, de Somerset, et apportée par M. l'abbé Décosse. Elle est un superbe spécimen des pipes sauvages, en pierre rougeâtre, telle que celle que M. l'abbé Rivard a présentée au Musée il y a quelques semaines. On se demande comment les sauvages ont pu fabriquer leurs pipes avec une telle précision de dessin, vu les outils qu'ils avaient. Cette pipe a été trouvée il y a plusieurs années sur la terre des Décosse à Somerset, en creusant un puits. Nos remerciements.

La Société Historique a fait l'acquisition d'une collection de monnaies et de médailles d'un intérêt absolument exceptionnel. Un vénérable chanoine décédé en France a laissé cette collection à un neveu, prêtre en Saskatchewan et la Société Historique a pu l'acquérir. La collection est l'une des plus complètes que l'on puisse imaginer. Elle renferme des monnaies de tous les empereurs romains jusqu'à l'epoque de Byzance, de tous les rois de France jusqu'à la Révolution, de la révolution elle-même et de la restauration, ainsi qu'un grand nombre de médailles de papes, et autres monnaies anciennes du Canada, des Etats-Unis, etc. Une série de centaines de pièces qui, lorsque classées et exposées, feront les délices des visiteurs et des connaisseurs.

L'on a deposé au Musée un cadre intéressant, faisant l'historique du Voyageur, figure de légende de notre Ouest canadien. Le Voyageur y est représenté par des images ou dessins le montrant à l'oeuvre: sautant les rapides, faisant des portages, construisant et réparant son canot, dansant au feu de joie, etc., etc. Le tout est d'un effet saisissant et devrait vivement intéresser les visiteurs. Le Free Press a fait photographier le fauteuil du trône de Monseigneur Provencher, ainsi que plusieurs articles lui ayant appartenu, en vue d'une série d'articles qui vont paraitre sous peu, dus à la plume de Mme Margaret McLeod qui fera connaître au grand public la figure de l'évêque-fondateur de Saint-Boniface. On a aussi photographié quelques pages du dictionnaire de l'abbé Belcourt, dans le même but.

Société Saint-Jean-Baptiste

Sur l'initiative de l'exécutif et grâce au dévouement de M. et Mme J.-A. Cusson, une petite soirée pour reconnaitre les services rendus par les dames lors du banquet du 29 octobre a pu être organisée sans frais. Grâce à la complaisance du propriétaire du théâtre de Paris, ces dames reçurent un billet double pour la soirée du 16. Un grand et beau film moral et intéressant fut présenté. On se rendit ensuite à l'une des salles du soubassement de l'école Provencher. Chaque dame avait préparé un panier et invité son mari. Une délicieuse et substantielle soirée put être passée.

On annonça que les recettes nettes du banquet avaient été de $125, montant qui fut remis à la paroisse, au crédit de l'achat du futur autel.

Mort de Mme Edouard Guilbault

Une des figures les mieux connues de Saint-Boniface et de Winnipeg vient de disparaitre par la mort de Mme Edouard Guilbault, survenue vendredi dernier à l'hôpital de Saint-Boniface.

Mme Guilbault était née à Saint-Boniface et y avait passé sa vie. Elle connaissait l'histoire comme bien peu de nos concitoyens. Son père, Victor Mager, était ici lors des troubles de la Rivière-Rouge en 1869 et en avait conservé des souvenirs vivaces. Mme Guilbault elle-même avait été témoin des changements survenus depuis cinquante ans et avait connu bien des anciens, aujourd'hui disparus. Elle s'intéressait au passé. L'hiver dernier, alors que la Société Historique avait organisé une série de causeries sur le "Vieux Saint-Boniface", Mme Guilbault suivit la série complète, venant de Winnipeg tout exprès et montrant tout l'intérêt que la chose suscitait chez elle.

La défunte avait non seulement vu grandir et changer la ville de son enfance, mais elle avait pris une part active à toutes les oeuvres. Devenue l'épouse d'un des citoyens les plus influents des deux villes, elle mettait au service des oeuvres toutes les ressources dont elle était capable. Dames patronesses, Dames de Sainte-Anne et bien d'autres organisations firent appel à son zèle et à sa charité et jamais elle ne refusa. Elle a bien mérité de notre petite ville et c'est avec un regret sincère que tant d'amis la voient partir.

Depuis plusieurs années, Mme Guilbault habitait Winnipeg avec ses filles. Son coeur était cependant resté à Saint-Boniface et c'est là qu'elle a voulu venir reposer et dormir son dernier sommeil.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale lundi matin, en présence d'une vaste agglomération de parents et d'amis de tous les degrés de la société.

La défunte laisse six enfants: Victor, de Los Angeles, Auguste et Joseph, de Chicago; Mme John Caswell Davis, de notre ville, dont l'oeuvre charitable est bien connue parmi nous; Mme John Costello, de Winnipeg, et Mlle Georgina, qui demeurait avec sa mère au Camelot, à Winnipeg.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Béliveau, recteur du Collège, neveu de la défunte, assisté du R. P. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur et de M. l'abbé Brunet. Le deuil était conduit par les fils et gendres de Mme Guilbault, ainsi que ses frères, Jules, Ferdinand et Gustave Mager. Les porteurs étaient MM. les juges Roy et Bernier, M. Henri Lacerte, magistrat, M. J.-H. Bourgouin, M. Ernest Gagnon, M. Henri d'Eschambault, M. J.-H. Dubuc, et M. E. Poulain. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la cathédrale.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Pour une bonne entente

En vue d'une bonne entente avec les différentes nationalités du grand Winnipeg la **Royal Society of St. George**, qui représente l'élément anglais d'Angleterre, vient de mettre sur base une société internationale qui grouperait tous les présidents des sociétés nationales du Grand Winnipeg. Comme représentant de l'élément canadien-français M. H. d'Eschambault avait été invité au diner d'amitié donné à l'hôtel Saint-Régis vendredi dernier. A sa suggestion fut fait membre de la nouvelle organisation notre distingué concitoyen M. Théodore Bockstael, président du Club Belge.

Décès de M. Zéphirin Brabant

M. Zéphirin Brabant, 505, rue Ritchot, est décédé dimanche matin, à l'âge de 67 ans. Né dans la province de Québec, il était venu dans l'Ouest à l'âge de 17 ans et résidait depuis 25 ans à Saint-Boniface.

Il avait été longtemps gardien à l'école Provencher.

Le défunt laisse son épouse, née Alvina Déry, ainsi que deux fils et quatre filles: Valmerio, de Mégantic, P.Q., Darius, de Winnipeg, Mme Taggart, Mme Schwartz, de Saint-Boniface et Winnipeg, Eliane et Marcelle, de Toronto.

Le service a été chanté mercredi matin, à 9 h., à la cathédrale et l'inhumation s'est faite dans le cimetière de Saint-Boniface. M. Coutu avait la charge des funérailles.

M. Brabant laisse la réputation d'un bon chrétien, honnête et travailleur. Une foule d'amis regretteront la disparition de ce citoyen paisible et consciencieux.

Nos sympathies à la famille.

Cercle Sainte-Elisabeth

Il nous fait plaisir d'annoncer que les dames de la Fédération et de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba ont bien voulu s'unir au Cercle Sainte-Elisabeth dans l'organisation d'un bingo au profit des pauvres de notre ville. Ce bingo aura lieu le lundi soir 4 décembre, à 8 h. 30, dans les salles du Club La Vérendrye des Canadiens de Naissance, édifice Dubuc, avenue Provencher.

Nous n'ignorons pas combien fréquentes se présentent actuellement pour tous les occasions d'ouvrir coeurs et bourses à toutes les catégories d'infortune. La guerre, par exemple, et ses conséquences tragiques pourraient, presque avec raison, capter à elle seule toutes les sympathies. Toutefois, et à cause de cela même, il faudra se garder de fermer les yeux sur les misères grandissantes que tous les jours nous coudoyons. Il ne faut pas oublier qu'il y en a beaucoup chez nous, qui sont trop mincement vêtus pour notre climat, et pas assez couverts pour des nuits souvent sans feu...

C'est dans cette pensée que nous vous invitons, mesdames et messieurs, à venir, le 4 décembre, encourager largement de votre présence une oeuvre que nous considérons la vôtre, et où nous sommes seulement vos humbles représentantes. Le bon Dieu saura bien vous le rendre au centuple!

Les billets (25 sous) sont déjà en circulation.

Le Cercle Sainte-Elisabeth,
Alice G.-RAYMOND,
présidente.

Club de raquettes "Le Voyageur"

Vendredi prochain 1er décembre, à 8 h. 30 du soir, le Club de raquettes "Le Voyageur" donnera "une partie" d'huitres au Club Belge, avenue Provencher, Saint-Boniface et invite les hommes et les jeunes gens à ces agapes fraternelles.

Il y aura un programme récréatif, préparé par un jeune homme bien connu du public et les invités, tout en faisant honneur au menu, sont certains de passer une agréable soirée.

Venez en foule encourager le plus ancien club de Saint-Boniface.

• • •

"Le Voyageur" rappelle à ses membres que la première sortie aura lieu le 22 novembre, et que tous sont prié d'être fidèles au rendez-vous, à l'Académie Provencher, à 8 h. 15 p.m.

LE SECRETAIRE.

Décès d'une ancienne Manitobaine

LOS ANGELES, Cal. — Mme Elie Chamberland est décédée à Los Angeles, Cal., le 16 octobre 1939, à l'âge de 85 ans. Mme Chamberland résidait autrefois à Saint-Boniface. Elle laisse pour la pleurer deux fils et trois filles: M. Joseph Chamberland, San Juan Capistrano, Cal., Mme Jos. Cusson, Los Angeles, Cal., Mme Rose Levasseur, Los Angeles, Cal., Mme Nellie Feir, Vancouver, C.-B., M. John Chamberland, New-Westminster, C.-B., et 20 petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de la Nativité à Los Angeles, et l'inhumation au cimetière Holy Cross.

PETITES NOTES

Partie de cartes au profit des Réservistes Français appelés sous les drapeaux, dimanche 26 novembre, à 8 heures au No 672, rue Taché. Entrée 25 sous. Nombreux prix et goûter.

Billets en vente chez: Mme Mathurin André, 540, rue Langevin; M. J. Constant, 309, Cathédrale; Mme Théberge, 212, Notre-Dame.

• • •

Mme J.-J. Daoust, 506, rue Saint-Jean-Baptiste, ouvrira sa maison tous les jeudis après-midi pour le travail de la Croix-Rouge.

Pour les pauvres soldats combattant ou s'entrainant et si exposés; pour leurs familles privées de soutien, donnons quelques heures de nos loisirs pour tricoter, crocheter ou coudre.

• • •

Un bureau d'enregistrement pour les femmes canadiennes est ouvert depuis quelques semaines déjà au bureau de M. Henri d'Eschambault, avenue Provencher.

Des questionnaires anglais et français ont été fournis par le bureau-chef.

Que les dames et demoiselles s'empressent de s'enregistrer sans crainte. Il ne s'agit pas d'en faire des soldats; tout au plus pourra-t-on leur demander de tricoter ou coudre, et tout ceci est bien volontaire encore.

• • •

M. Montagnon désire annoncer qu'il a retiré sa candidature, de la Nouvelle Démocratie pour se consacrer uniquement au Crédit Social.

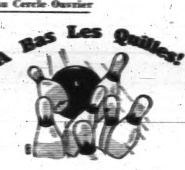
• • •

Le Révérend Frère Thomas Poitras, S.M., qui vient de passer deux ans à Paris où il étudiait à la Sorbonne, a rendu visite à sa soeur, Mme F. André de Saint-Boniface. Il est déjà de retour à son ancien poste, comme professeur à l'université de Dayton, Ohio.

• • •

Mme A. Chouinard, rue Dumoulin, recevait le 10 novembre, après la graduation à l'Académie Saint-Joseph, en l'honneur de sa fille, Marguerite, une des graduées. La table était décorée de roses et illuminée par quatre chandelles de la même couleur. Mmes J. Fisette et J.-B. Lafrance versaient le thé. Les assistantes étaient Mlles Marguerite Prud'homme et Jeanne Guilbeault. Les invités étaient au nombre de quarante.

Au Cercle Ouvrier



POTIN DE LA SEMAINE — Dufault Sheet Metal a essuyé son premier revers de la saison aux mains de l'équipe d'Eschambault dans un engagement quasi médiocre... Ce premier échec met une halte à cette série d'agapes où les sept "diables" de l'équipe Dufault font massacre, après chaque victoire, d'un tonneau de ce "breuvage que votre arrière grand-père buvait"... Sache, Tony, que c'est le châtiment qui suit le crime d'un tel excès de confiance... Le jeu de "Pitoune" La Rivière a sensiblement décliné depuis quelques semaines... Il faut avouer que le style qu'il cultive affiche beaucoup d'élégance et de rythme, mais tant qu'il ne sera pas maître de sa boule-crochet, je lui conseillerais de reprendre son lancer d'autrefois durant les parties de ligue... Bibeau-Hunt a pris la mesure de l'équipe St-Boniface Hardware pour monter à un pied d'égalité avec Dufault Sheet Metal... On me rapporte que Bibeau-Hunt s'entraine résolument pour sa rencontre prochaine avec Dufault... Une telle agitation ne tardera pas à effarer le corpulent capitaine de Bibeau-Hunt... Piqué de des commentaires de la semaine dernière, le capitaine Faille a fouetté son équipe à prendre deux parties de J.-B. Poitras... Le Cercle Ouvrier a racheté la mauvaise impression qu'il a créée lors de sa rencontre avec Dufault... Sous la forte poussée de X. Senez et Albert Mousseau, l'équipe s'est magnifiquement rallice pour blanchir la Pharmacie Préfontaine... X. Senez a fait distinguer son équipe en roulant la haute partie de 217... Roland Bérubé, la nouvelle recrue du capitaine Albert Gary, aidera beaucoup à renforcer l'équipe d'Eschambault... Un spectacle imposant serait celui d'une constellation de quilleurs arborant chacun les couleurs de leur équipe respective, soit chemise et cravate [illegible] dans le dos... C'est ce plan que votre comité mettra à l'étude cette semaine...

EQUIPE PHARMACIE PREFONTAINE

Joueurs	1	2	3	Total
Dr Ritchie	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
H. Lacerte	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Bagley	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J. Préfontaine	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. Prud'homme	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Côté	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. Lemay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

EQUIPE CERCLE OUVRIER

Joueurs	1	2	3	Total
J. Coutu	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Mousseau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R. Roy	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
P. St-Onge	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
X. Senez	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
L. Laurence	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Lavallée	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Cercle Ouvrier gagne 3 parties.

EQUIPE BIBEAU-HUNT

Joueurs	1	2	3	Total
P. Bibeau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. Hunt	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
V. Bélisle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
P. Hunt	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
G. Bibeau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J. Bibeau	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

EQUIPE ST BONIFACE HARDWARE

Joueurs	1	2	3	Total
T. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
H. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J. Delaronde	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
L. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Max Seipp	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Bibeau-Hunt gagne 3 parties.

EQUIPE H. D'ESCHAMBAULT

Joueurs	1	2	3	Total
L. La Rivière	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Lane	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R. Martel	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R. Chartier	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Gary	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R. Bérubé	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

EQUIPE DUFAULT SHEET METAL

Joueurs	1	2	3	Total
T. Fry	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
G. Vanier	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C. Dufault	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
E. La Rivière	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
P. Cimon	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
T. Nevron	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J. Bélisle	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Dufault Sheet Metal gagne 2 parties.

EQUIPE J.-B. POITRAS

Joueurs	1	2	3	Total
J.-B. Poitras sr	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
L. Denis	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
E. Lambert	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
E. Jubinville	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
J.-B. Poitras jr	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Gen. Poitras	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

EQUIPE TOURIST HOTEL

Joueurs	1	2	3	Total
G. Faille	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
F. Van Bellegham	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. Toupin	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
P. Toussaint	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
E. Guyot	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jos. Van Bellegham	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
R. [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Tourist Hôtel gagne 2 parties.

Position des équipes

Ligue de dix

Dufault Sheet Metal	8	1
Bibeau-Hunt	8	1
Cercle Ouvrier	5	4
St. Boniface Hardware	4	5
J.-B. Poitras	3	6
Cie H. d'Eschambault	3	6
Tourist Hotel	3	6
Pharmacie Préfontaine	2	7

Haute partie simple: X. Senez, 217.
Haute trois parties: X. Senez, 582.

Ligue de cinq

Equipe	G.	P.
Guyot	11	1
La Rivière	9	3
Chénier	8	4
Neyron	8	4
Trudeau	8	4
Tétreault	6	6
Boissonneault	5	7
Bureau de Poste	5	7
Hôtel de Ville	3	9
Pambrun	1	11

Hautes parties: T. Pelletier, 236; P. Wilson, 253.

Le cardinal Villeneuve cause avec M. Roosevelt

WASHINGTON — Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, a causé durant 20 minutes avec le président Roosevelt. Il a déclaré que l'entrevue avait été très cordiale et avait surtout porté sur les voyages du président au Canada et sur l'intérêt que celui-ci porte au peuple canadien. Le cardinal était accompagné de S. E. Mgr Bernard Sheil, évêque auxiliaire de Chicago, du R. P. James McDermott, provincial des Oblats, et de M. l'abbé Maurice Sheehy, professeur à l'université de Washington.

Oscar Strauss devient citoyen français

PARIS — Oscar Strauss, compositeur du Soldat de chocolat et d'autres opérettes viennoises célèbres, a obtenu sa naturalisation française. Strauss, âgé aujourd'hui de 69 ans, réside à Paris depuis de nombreuses années. Il était natif de Vienne.

A Travers les Centres Français

Des correspondants agréées de la "Liberté"

MANITOBA

N.-D. de Lourdes

Naissances

7 novembre: Thérèse-Marie-Simone, fille de Jean-Baptiste Comte et de Germaine Laliberté.

11 novembre: Ida-Agnès-Marie, fille de Théophile Forte et de Maria Fill.

Mariages

7 novembre: Antoine Chaillard et Maximilienne Le Gourrierec.

8 novembre: Henri Pantel et Odile Comte.

9 novembre: Arthur Château et Augustine Simon.

Félicitations et meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

• • •

Le 2 novembre, après le grand-messe, a été formé un comité de la Croix-Rouge pour aide aux soldats: Mme A. Galliot, présidente; Mme Louis Fournier, secrétaire; Mme Pierre Bazin sr, trésorière; Mmes J.-L. Le Gourrierec, Eug. Rouet, R. Lafrenière, dames adjointes.

On a déjà acheté pour plus de [illegible] de laine, aussi toutes les bonnes volontés qui savent tricoter les [illegible] ou le crochet sont priées de se faire connaître aux membres du Comité, afin que nos soldats ne trouvent pas l'hiver trop rigoureux. Ceux qui préfèrent venir en aide par des dons en nature ou en argent [illegible].

Mercredi 2 décembre, à 8 h. 30 du soir, a eu lieu la première réunion de la saison des membres de la fanfare. Tous avaient fait leur possible pour être présents. Désormais les réunions se feront tous les lundis soirs.

• • •

Dimanche, 5 novembre était jour de grande manifestation patriotique sous la présidence de M. Henri Bourgeard, consul de France à Winnipeg. Nous avons eu le plaisir d'entendre tour à tour: le R. P. Jacq, qui nous a rappelé la confiance que nous devons garder à notre mère-patrie; M. le Consul, qui nous a entretenus de la France; M. Léon Michel, qui a parlé de l'après-guerre, puis le R. P. Champagne qui, après avoir chaleureusement remercié [illegible] tré les bienfaits de la Croix-Rouge.

M. J.-L. Le Gourrierec, président des Anciens Combattants de Lourdes, présentait les conférenciers. Le programme comportait aussi plusieurs morceaux de fanfare et deux chants exécutés par une vingtaine d'enfants de l'école. Le tout a été très apprécié.

La vente des fleurs patriotiques et la collecte ont rapporté ensemble $26.70, somme qui a été remise à la Croix-Rouge. Merci aux coeurs généreux qui, dès la première heure, ont compris l'importance de cette oeuvre.

• • •

De passage parmi nous le 6 novembre le R. P. Lalande, des Pères de Sainte-Croix, aumônier général de la J.E.C. (Jeunesse Etudiante Catholique), de M. l'abbé A. Couture, aumônier diocésain de l'Action catholique et de Mlle Alexandrine Leduc, propagandiste nationale de la J.E.C. Nos jécistes eurent le bonheur d'entendre tour à tour le R. P. Lalande et Mlle Leduc leur parler en termes enflammés de l'apostolat jéciste pendant que M. l'abbé Couture entretenait un groupe de paroissiens des coopératives et des caisses populaires. Nos trois visiteurs ont été très appréciés et leur passage a laissé des traces bienfaisantes qui ne s'effaceront pas.

• • •

Le 8 novembre avait lieu le mariage de M. Henri Pantel avec Mlle Odile Comte. C'est le R. P. Comte, de Saint-Léon, oncle de la mariée, qui reçut le consentement des nouveaux [illegible] la messe de mariage. Une jolie décoration où dominaient les épis dorés bien authentiques, rappelait aux assistants que Mlle Comte était une ardente jéciste qui s'était dévouée, une des toutes premières, à la cause de la Jeunesse Agricole Catholique. Dans une courte instruction, le R. P. Champagne le rappelait aussi et insistait sur le caractère éminemment sérieux et lourd de responsabilités du mariage chrétien.

Un magnifique repas, égayé de chansons, réunissait ensuite les deux familles, au nombre de 70 personnes, à la salle paroissiale.

• • •

Attention! Retenez bien la date! — mercredi 22 novembre à 8 h. 30 du soir, à la salle paroissiale: grand cinéma parlant français: "Double crime sur la ligne Maginot", avec Victor Francen et Vera Korène. C'est une oeuvre émouvante, un film inoubliable.

Le sifflement de poitrine indique la bronchite

[illegible]

Otterburne

Naissance

Le 11 novembre, à M. et Mme Adélard Laurendeau (Ella Beaudry), est né un fils, baptisé le 13, par le R. P. Lauzon, curé, sous les prénoms de Joseph-Jérémie-Lucien. Les parrain et marraine furent M. et Mme Jérémie Mongrain (Annette Beaudry), oncle et tante de l'enfant.

Saint-Pierre-Jolys

Attention!

Les Jécistes sont très heureuses de vous annoncer qu'elles vous ont préparé, pour la fête de Sainte-Catherine, le 25 novembre, à 8 h. du soir, une grande surprise. Etant Jéciste, je suis naturellement ce qui "se brasse" et en plus, étant trésorière, je vois ma pauvre bourse diminuer, mais avec l'espoir de la voir déborder sous peu, car il se prépare quelque chose de très intéressant. L'entrée est de 25 sous, mais un petit surplus serait recommandable, car, comme vous savez, nous allons fêter la Sainte-Catherine. Personne ne doit penser que cette soirée est faite dans le seul but d'amuser les "vieilles filles"; bien au contraire, elle est préparée par notre "jeunesse étudiante" et pour tous, sans exception.

• • •

La paroisse de Saint-Pierre a été honorée, cette semaine, par la présence du visiteur des écoles, M. l'abbé d'Eschambault. Une réunion des membres du comité de l'Association d'Education, au presbytère, fut suivie d'une conférence à la salle municipale, par notre distingué visiteur, agrémentée d'un programme par les élèves du couvent. Nos couventines se sont acquittées de leur tâche d'une manière digne d'éloges s'il faut en croire M. Edmond Préfontaine, qui présidait. L'orateur nous développe avec beaucoup d'érudition et d'éloquence l'histoire de [illegible]. En le remerciant, M. le curé exprime le voeu que cette page d'histoire omise dans nos manuels soit publiée et mise entre les mains de tous ceux qui ont intérêt à se renseigner sur notre question d'éducation.

• • •

Cette semaine a lieu la dernière retraite: celle des hommes et des jeunes gens, prêchée par M. l'abbé Hébert, curé de Sainte-Elisabeth. L'assistance aux offices et l'esprit religieux sont vraiment édifiants et permettent d'espérer que nos retraitants en retireront tous les fruits possibles.

UNE JECISTE.

Sainte-Agathe

La Jeunesse Etudiante des grades VII à XI du Couvent de Sainte-Agathe vous invite cordialement à sa partie de cartes qui sera donnée dans la salle paroissiale, le 26 novembre, à 8 h. p.m.

Il y aura vente de bonbons, de tire de Sainte-Catherine, de "beignes", etc., avec de nombreux et beaux prix. Les recettes sont pour les "oeuvres paroissiales".

La soirée commencera et finira par un programme récréatif et musical: orchestre, chants, comédie dans les deux langues.

Venez en grand nombre avec vos amis, vous vous amuserez bien.

Portes ouvertes à 7 h. 15. Lever du rideau à 8 heures.

Saint-Jean-Baptiste

Décès

Le samedi 21 octobre, Mme Charles L'Heureux, née Félanise Grandbois, s'éteignait dans sa demeure, munie des derniers sacrements. Elle était âgée de [illegible] ans et 7 mois.

Née à Saint-Césaire, P.Q., elle était venue il y a 63 ans avec son époux s'établir à Saint-Jean-Baptiste. Malgré les peines et les ennuis supportés loin de ses chers parents, elle demeura toujours courageuse et vaillante.

Lui survivent, outre son époux, deux filles: Mme Médéric Trudeau, de Saint-Boniface, (Géraldine), Mme Louis-M. Dorquay, de Notre-Dame-de-Lourdes, (Antoinette); un fils, Joseph L'Heureux, à la maison paternelle; 30 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté par M. l'abbé Robert, vicaire de cette paroisse. Le deuil fut conduit par M. Médéric Trudeau. Les porteurs étaient: MM. Georges Guertin, Hector Valcourt, Joseph Ayotte, de Saint-Jean-Baptiste, MM. Théobald et Théophile Joyal, de Sainte-Agathe, M. Willy Joyal, de La Salle. Portaient les coins du poêle: les dames de Sainte-Anne, Mmes Hector Valcourt, Georges Guertin, Willy Hébert, Léo Létourneau, de Saint-Jean-Baptiste, Mme Freda Dorge, de Sainte-Agathe, et Mme Louis Boucher, de La Salle.

La quête fut faite par Mme Léo Létourneau et Mme Willy Hébert. La lumière était portée par M. et Mme Odilon Desrosiers et Mme Arthur Roy.

• • •

La famille L'Heureux remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné aide et sympathie dans sa grande épreuve.—R. I. P.

Lorette

Mariage

Le quinze novembre, M. le curé bénissait le mariage d'Albert Therrien, fils d'Henri Therrien et d'Anna Mireault, avec Florence Adolphe, fille de Frank Adolphe et de Rosalie Dupuis. Les jeunes mariés étaient accompagnés de leurs pères.

• • •

On annonce comme prochain, le mariage d'Adolphe Grossman et d'Annette Roy.

Elections municipales

Le temps est aux élections. Deux candidats briguent l'élection à la mairie de la municipalité de Taché: Lisle Noonan, ancien conseiller et depuis quelque temps pro-maire, et Ch.-Harold Tapper, tous deux de Ross, du quartier 4 de la municipalité. Dans le même quartier 4, se fait la lutte trois candidats au poste de conseiller: Léon Desmarais, James Pari et John Botkas; cela ressemble plutôt à une lutte entre trois éléments différents: canadien-français, italien et allemand ou slovaque. Autre élection pour conseiller, au quartier 5 entre Henri Legal, sortant de charge, et Henri-Louis Richard, de Sainte-Geneviève (Saint) tous deux. Vendredi fera connaître le résultat.

• • •

Le R. P. Gelutka, C.SS.R., était à Lorette dimanche dernier. Il visite régulièrement ses Slovaques et leur dit la messe au moins tous les quinze jours, les réunissant dans la maison spacieuse de Josef Bednar.

• • •

M. le curé est occupé à faire sa visite de paroisse, depuis une quinzaine de jours.

Saint-Eustache

M. Amédée Beaudin, marchand général et maître de poste de notre village, vient d'être acclamé comme maire de la municipalité de Cartier, pour un second terme de deux ans. Nous avons toujours besoin d'hommes sérieux et honnêtes, en même temps que patriotes, pour nous représenter dans nos conseils municipaux. Nous souhaitons à M. Beaudin de longues années de fidèles services à la tête de notre municipalité.

Notre maire et sa digne épouse doivent célébrer leur noces d'argent le 23 novembre courant. En effet, le 23 novembre 1914 M. Amédée Beaudin et Mlle Clorinda Desjardins s'unissaient pour la vie et faisaient bénir leur union par M. le curé Bastien dans leur église paroissiale. M. et Mme Beaudin appartiennent à deux familles des plus respectables et des plus dévouées aux oeuvres sociales et paroissiales, et leurs enfants paraissent bien vouloir suivre le bon exemple de leurs parents. Le père de M. Amédée Beaudin est décédé ici il y a quelques années, entouré de sa belle et nombreuse famille. M. Wenceslas Desjardins, le vénérable père de Mme Beaudin, termine tranquillement sa longue et fructueuse carrière, respecté et aimé de sa belle famille et de toute la population. Parmi les enfants de M. le maire et de sa femme, trois sont déjà mariés à de bons partis, quatre sont encore à la maison, une est au noviciat des Soeurs Franciscaines à Québec, et une autre est pensionnaire au couvent de Letellier.

M. et Mme Beaudin ont toujours pris une part très active à toutes les oeuvres paroissiales. Mme Beaudin est encore aujourd'hui la présidente des Dames de Sainte-Anne, et elle vient de prendre l'initiative d'organiser un grand souper et une soirée récréative à la salle paroissiale, dans le but de recevoir les amis de la paroisse et d'aider à embellir encore le vestiaire et la sacristie.

En terminant, nous souhaitons à M. et Mme Amédée Beaudin de nombreuses années prospères et heureuses au milieu de nous.

Ste-Elisabeth

Les paroissiens et un grand nombre d'invités réunis à Sainte-Elisabeth, le dimanche 5 novembre, ont grandement joui d'une partie de cartes, suivie d'un programme récréatif des plus variés.

Les jeunes du district de nos écoles Lévis et Molloy ont fait preuve à la fois d'un talent d'acteurs et de musiciens. Sous la direction de l'institutrice, Mlle Juliette Dorge, le tout a été un véritable succès. Elle avait composé une chanson qui fut exécutée avec un entrain remarquable. En voici quelques lignes:

. . . . . notre poésie
Se sent bien impuissante
A traduire avec harmonie
Ce que nos coeurs ressentent.
Sur la rive lointaine,
Pour faire ample moisson,
Faut pas craindre la peine
Ni mauvaise saison;
Bête de la misère,
C'est ce que nous faisons,
Avons "Caisse Populaire"
Ensemble nous travaillons.

Accompagnement: guitare, M. Sarrasin; piano, Mlle Dorge.

Après un délicieux goûter vint la distribution des prix et le tirage de différents articles.

Un prix, don de M. Gauthier, de Morris, a été gagné par Mme M. Dupuy. Une nappe a été gagnée par Mme J.-B. Bérard. Un cendrier, par Mlle D. Lussier. Une boîte de surprise par M. H. Fontaine.

Les heureux gagnants aux cartes furent: pour les dames, 1er prix, Mme R. Colette; 2e prix, Mme W. Dupuis; pour les hommes, 1er prix, M. A. Clément; 2e prix, M. R. Laverdure.

Merci spécial aux personnes des paroisses environnantes qui ont bien voulu se joindre à nous.

Tout en s'amusant ainsi, nous avons contribué à une oeuvre de charité, car le profit était pour l'église.

Des félicitations à tous ceux et celles qui ont su nous faire passer une soirée si agréable.

UNE AMIE.

Letellier

Coopérative des Consommateurs de Letellier

La Coopérative des Consommateurs de Letellier, fut organisée il y a à peine trois mois. Elle tenait sa première réunion générale pour se rendre compte du travail accompli et faire l'élection des officiers pour remplacer le comité provisoire choisi lors de la fondation. Ils furent presque tous réélus; preuve que leur initiative, leur intérêt, sont approuvés par les membres.

La Coopérative s'occupe de la vente et de la distribution de l'essence des huiles, du "distillate"; elle remplit aussi les commandes de charbon pour ses membres.

Voici les nouveaux officiers:

Président, Euclide Boileau; vice-président, Wm Remus jr.; secrétaire, Joseph Damphousse; trésorier, Joseph Loiselle; directeurs: Camille Barnabé, K.-A. Irvine, M.-E. Pelo, W.-S. Forrester, Abraham Bearg. M. Albert Breton est le gérant de la Coopérative.

Un grand nombre de membres assistaient à la réunion, les sections anglaises et mennonites étaient fortement représentées; Saint-Joseph [illegible] te, mais il est regrettable de constater qu'un bon nombre de Canadiens français brillaient par leur absence, ou ne sont pas restés jusqu'à la fin de l'assemblée; ce qui explique la composition de l'exécutif. Il faut nous occuper de nos affaires, ne pas nous fier aux bonnes dispositions de nos voisins. C'est ainsi que nous jouerons le rôle qui nous appartient.

Letellier a peut-être brûlé les étapes en établissant une coopérative aussi importante sans avoir passé par le stage des réunions d'étude. La situation enviable de notre élévateur coopératif a sans doute influencé ce nouveau mouvement, auquel nous souhaitons succès. Cependant, n'oublions pas les conseils de prudence qui nous viennent des personnes autorisées qui étudient les mouvements coopératifs, car quand les difficultés surgiront nous constaterons alors si nous sommes réellement des coopérateurs; ne l'oublions pas, les coopératives visent, non pas à l'intérêt personnel d'un petit nombre, mais à l'avantage de tous les membres.

Elections municipales

Des élections municipales, il n'y en aura pas! Le préfet et trois des conseillers sortant de charge ont été réélus par acclamation. M. Narcisse Breton a été réélu pour un terme de deux ans. Malgré sa santé ébranlée par sa grave maladie de l'hiver dernier, M. Breton a la détermination de compléter vingt ans consécutifs comme préfet de la municipalité de Montcalm; ce qui établirait un record presque sans égal. Il y a plus de 37 ans que M. Breton s'occupe de choses municipales. Il peut se vanter d'avoir en sa possession les rapports financiers annuels depuis 25 ans. A son premier terme de préfet, la municipalité accusait une déficit de plus de $10,000; d'après le dernier bilan, le surplus s'élève à $60,000. M. Breton a le mérite, avec la coopération des conseillers qui l'ont secondé, d'avoir administré la municipalité à travers les années de crise d'une façon sage et de l'avoir placée sur une pied de solidité financière qui est peut-être unique dans la province.

MM. Arthur Granger, Alphonse Marion et Siméon Marion furent réélus pour leur quartier respectif. Ils s'acquittent avec habileté et bon jugement de leur charge et méritent la confiance de leurs électeurs.

Le secrétaire, M. Alexandre Ayotte, présenta l'état financier à date et donna les explications désirées.

M. Léon Bruyère se fit l'interprète de l'assistance pour féliciter le préfet et les conseillers pour le désintéressement dont ils font preuve dans l'administration municipale et leur souhaite beaucoup de succès pour leur nouveau terme d'office.

La Croix-Rouge

La campagne en faveur de la Croix-Rouge pendant la semaine du 20 au 25 novembre a eu sa répercussion ici. Lundi soir, a eu lieu une réunion à la salle municipale pour former un comité local qui s'occupera de cette oeuvre importante. Nous en reparlerons.

Retraite paroissiale

Pendant la semaine du 12 au 19 novembre, notre paroisse a vécu des jours de prière et de conversion. Les RR. PP. Harvey et Plourde, rédemptoristes, nous ont édifiés par leur parole et par leur piété; ils nous ont fait prier. Hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles, enfants; ce fut une suite d'heures de supplique qui montèrent vers N.-D. du Perpétuel Secours pour solliciter toutes les grâces possibles.

L'union devrait régner plus que jamais dans notre paroisse, car nous avons prié, nous avons chanté ensemble, et nous nous sommes coudoyés en faisant le chemin de la Croix.

Si cette retraite, qui fut suivie avec assiduité par tous, produit les fruits pour lesquels nous avons prié, nous constaterons que le dimanche sera mieux observé; moins de fréquentation des cinémas et des villages américains, en ce jour surtout; que nos jeunes gens s'éloigneront des amusements trop mondains, pour rechercher les récréations honnêtes; que les soirées de famille reviendront à la mode; que la diffusion des magazines aux gravures immodestes, pour ne pas dire malsaines, diminuera; qu'enfin nous vivrons tous en meilleurs catholiques.

Les cérémonies de samedi et de dimanche soir furent impressionnantes; la procession des petites filles vers l'autel de Marie en chantant [illegible] et leurs supplications à cette bonne Mère pour leurs parents firent jaillir les larmes d'un grand nombre. Les membres de la Ligue du Sacré-Coeur défilèrent comme des vrais soldats du Christ en chantant: "En avant, marchons." Plusieurs jeunes sont entrés dans la Ligue; qu'ils fassent honneur à leurs engagements!

La communion générale fut vraiment générale, car tous les paroissiens s'approchaient de la Table Sainte.

Matin et soir, l'église se remplissait; il suffit de mentionner qu'une institutrice fit un trajet de onze milles, deux fois en bicyclette, afin de ne pas manquer l'office chaque soir, pour démontrer quelle vaillance l'on apportait à entendre les sermons.

Nos dévouées religieuses avaient préparé une illumination de l'autel de la Sainte-Vierge qui fit l'admiration de tous.

M. le curé exprima nos remerciements aux deux zélés prédicateurs et les assura de notre profonde gratitude.

• • •

A l'occasion de leur prochain mariage, M. Alphonse Loiselle et Mlle Anne-Marie Coneault furent l'objet d'une gaie réunion à la salle municipale le vendredi 10.

Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient réunis pour féliciter ces populaires jeunes gens et nos meilleurs voeux de bonheur leur furent exprimés dans une adresse lue par Mlle Annette Boisvy.

Maison Saint-Joseph

Le soir du 14 novembre, aux premières vêpres de la Saint-Albert le Grand, les enfants de la Maison Saint-Joseph présentèrent leurs voeux au R. P. Albert Denis, directeur, à l'occasion de sa fête patronale. Après lecture d'une adresse par Edphat Dorge, et présentation d'un cadeau-souvenir par le benjamin Georges Vaillant, les élèves interprétèrent deux saynettes, l'une en anglais: "More Time Out", dont les principaux rôles étaient tenus par Arthur Pritchard et Walter Mirowski; la seconde en français: "La Fête du Petit Albert", dans laquelle Lionel Gervais personnifiait Albert, et Marcel Albert son ami Castagnat, un petit ramoneur de cheminée au coeur reconnaissant.

Le dernier mot des enfants fut pour faire au R. P. Directeur la demande, toujours de circonstance en pareille occasion: un grand congé.

Le Révérend Père accorda volontiers cette faveur, et termina la soirée sur un mot de félicitation et d'encouragement à l'adresse de ses chers petits enfants.

LE CHANGE

21 novembre

L'argent des pays étrangers en sous canadiens

France	.024732
Angleterre	4.43—4.47
Italie	.9561
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.
Suisse	.2494

LE MARCHÉ

21 novembre aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$6.75—$7.00
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.25—$5.75
Ordinaires	$4.50—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.25—$6.50
Bonnes	$5.50—$6.00
Moyennes	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.25—$4.50
Veaux engraissés—	
De choix	$8.00—$8.50
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$4.25—$4.50
Moyennes	$3.75—$4.00
Ordinaires	$3.50—$3.75
Taureaux—	
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.25—$3.75
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.50—$6.00
Moyens	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.00—$4.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.25
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches laitières	$30.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$8.00—$9.50
Ordinaires et moyens	$4.50—$7.50
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$8.25
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$7.25
Très pesants	$6.25—$6.50
Légers et maigres	$8.35—$8.50
Truies No 1	$6.25—$6.50
Truies No 2	$5.25—$5.50
Inférieures	$5.50—$6.00
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$8.25—$8.50
Bons pesants	$7.25—$7.75
Ordinaires	$6.00—$6.50
Béliers	$7.25—$7.50
Moutons—	
Bons moyens	$3.00—$3.50
Bons pesants	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS

Du Manitoba

Beurre de Crèmerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg. Gros	.26½
Oeufs—	
Grade A; gros, la douz.	.33
Grade A, moyens, la douz.	.31
Poulettes, la douz.	.24
Grade B, la douz.	.18
Grade C, la douz.	.12
Légumes—	
Nouveaux oignons, sac 50 liv.	.50
Nouvelles patates, 100 liv.	$1.00
Betteraves, liv.	.01
Choux, liv.	.01½
Céleri, no 1, la caisse	$2.00
Céleri, no 2, caisse	$1.25
Carottes, 100 liv.	.85

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills:

Manitoba, Saskatchewan et Alberta, Sac de 98 livres	$2.95

Gruau

(Prix de détail) Sac de 80 livres	$3.15

Alimentation
Prix de détail

Son. La tonne	$27.00
Moulée. La tonne	$29.00

Pour Lire au Foyer

Sacre des premiers Evêques Noirs

Dimanche le 29 octobre, en la fête du Christ-Roi, dans la Basilique de Saint-Pierre de Rome, s'est déroulée une cérémonie, qui risque fort d'être oubliée sinon méconnue dans les temps troublés que nous vivons.

Mais pour nous, catholiques, catholiques apostoliques et romains, nous ne devons pas, ce me semble, ignorer tout à fait les événements saillants de l'histoire de l'Eglise.

Evénement marquant cette cérémonie l'a été à une double point de vue, puisque la Sainte Eglise s'est donné, ce jour-là, deux nouveaux Pasteurs, et ces nouveaux Pasteurs, ...

Comme au jour de la première Pentecôte, il y avait des représentants de toute la terre: de l'Europe: France, Allemagne, Belgique, Italie, Hollande; de l'Amérique: Etats-Unis, Mexique; de la Chine, de l'Inde, et pour la première fois dans nos temps modernes, deux fils de l'Afrique...

Pie XII, pape missionnaire

Nul ne s'étonnera que Sa Sainteté le Pape Pie XII, héritier des traditions apostoliques et missionnaires de son glorieux prédécesseur, ait voulu se donner, au début de Son Pontificat, la joie, pleine de promesses et d'espérances, de s'associer dans Sa lourde charge de Pasteur Universel, à des frères dans l'Episcopat...

Les deux premiers évêques Noirs

Monseigneur Kiwanuka et le Canada

Monseigneur Kiwanuka, Père Blanc

Cette Société Missionnaire, dont la branche canadienne a déjà poussé ici en Amérique de si fortes racines, célèbre cette année le jubilé de diamant de la pénétration de ses premiers Missionnaires dans l'Afrique Equatoriale.

60 ans d'apostolat au centre de l'Afrique

Avec la grâce de Dieu et la générosité des chrétiens de nos pays, des résultats merveilleux ont été obtenus. Et ce n'est certainement pas un moindre que nous contemplons aujourd'hui: un des fils de cette vieille terre païenne devenu Evêque, revêtu désormais de la plénitude du sacerdoce!...

Il me semble que le Grand Cardinal Lavigerie, fondateur des Pères Blancs, du haut du ciel, doit se réjouir d'une façon particulière de cet événement si grand: n'a-t-il pas été lui-même le héraut de la transformation de l'Afrique par les Africains eux-mêmes; et n'a-t-il pas entrevu le jour où les prêtres sortis de chez eux deviendraient les Apôtres de leur nation? A l'époque où les chrétiens étaient martyrisés en Ouganda, il fallait du courage pour contempler de tels rêves...

Nul doute encore que l'oeuvre des Pères Blancs en Afrique ne repose de ce fait un magnifique fleuron nouveau...

Gloire au Christ-Roi par Marie

Antonio DION, des Pères Blancs.

Manquer la messe le dimanche

—(Bulletin Paroissial de Limoilou)

Le plus vieil arbre du monde

Une araignée, quelle horreur!

La musique

Pauvre musique, trop aimée...

Le Pol MORIN.

(Le Canada).

Que dites-vous du Calendrier de la Bonne Sainte Anne pour 1940?

Chronique médicale

Une vieillesse plus heureuse

De Adrien PLOUFFE.

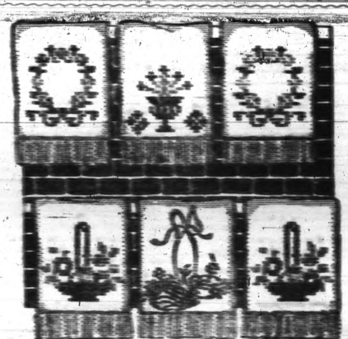
Le théâtre aux armées

Les Chinois il y a 4,000 ans connaissaient déjà les gaz de combat...

Edouard PAILLERON.

Motifs populaires

par *Carol Aimes*



Dessin no 661 — Serviettes avec frange "bout du doigt"

Attrayant dessin à points croisés de couleurs, d'une facile et prompte exécution. Petites serviettes de toile qui enchanteront ceux qui les recevront le jour de Noël. Faites-les pour votre foyer et pour donner à vos amies. Nous avons frangé les bouts, mais vous pouvez utiliser de la dentelle ou de l'ourlet à jour, si vous le préférez.

Le patron comprend des décalques pour six serviettes, un guide des piqûres et des couleurs et des chefs, les exigences du linge et des instructions complètes pour la frange et le fini.

Pour se procurer ce patron, adressez comme suit: Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté, Winnipeg. Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard)

Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.







WINNIPEG

Thé de charité de Dames Auxiliaires de Réservistes français

Juge du Gala dramatique de l'Université

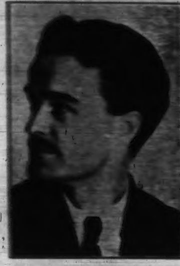
Société des Canadiennes françaises du Manitoba

Petites Annonces

BONNE FERME

A VENDRE

Radio-Canada



H. V. MORRISON

L'un de vos privilèges les plus chers

G. PROVOST, sec.

Club Sportif du S.-Coeur





Position des équipes

Ligue des dames

Ligue des dix

Records

NOUVELLES DE PARTOUT

Ottawa et le Manitoba

Circulaires pacifistes

Descente dans les bureaux du "Clarion"

Le clergé espagnol sera rétribué par l'Etat

La Banque Hypothécaire

Le gouvernement estime qu'il n'est pas dans l'intérêt public qu'elle commence ses opérations régulières pour le moment.

PARIS-MONDIAL

La Finlande aura-t-elle le sort de la Pologne



Le meilleur moment

Le meilleur moment des amours
N'est pas quand on dit: "Je vous aime!"
Il est dans le silence même,
A demi rompu tous les jours.

Il est dans les intelligences
Promptes et furtives des coeurs;
Il est dans les feintes rigueurs
Et les secrètes indulgences.

Il est dans le frisson du bras
Où se pose la main qui tremble,
Dans la page qu'on tourne ensemble,
Et que pourtant on ne lit pas.

Heure unique, où la bouche close,
Par sa pudeur seule, en dit tant!
Où le coeur s'ouvre en éclatant
Tout bas, comme un bouton de rose!

Où le parfum seul des cheveux
Paraît une faveur conquise!
Heure de la tendresse exquise,
Où les respects sont des aveux.

Sully PRUD'HOMME.

C'est bien la même chose! . . .

Pour la seconde fois, je croisais, à la porte du cimetière, cette femme effarée dans les allées. Voulez-vous que je vous accompagner? [illegible]

[illegible]

Si le feu prend chez vous

[illegible]

Education familiale

Usez d'une prudence toujours raisonnée

[illegible]

Urbain BELLY.

Quarante ans n'ont rien de redoutable

[illegible]

"Quand on veut rester jolie et bien portante, il faut être raisonnable et persévérante. Toutes les femmes sont capables de cet effort!"

—Elles le deviendront en vous regardant, car vous faites bien des envieuses!

SILVIE.

RECETTES

Consommé anglais

Vous faites un consommé où les légumes ont joué le plus grand rôle. Vous le dégraissez, vous le passez très soigneusement. Après quoi vous y ajoutez un peu de purée de tomates.

Servez très froid dans des tasses avant l'entrée chaude. Cela changera de l'éternel potage et du banal hors-d'oeuvre.

Croquettes aux oeufs

Faites une sauce béchamel à laquelle vous ajoutez de la crème fraîche et trois oeufs bien écrasés. Bien mélanger le tout et laisser refroidir. Vous confectionnez alors de petites croquettes que vous roulez dans de la chapelure et de l'oeuf battu. Vous plongez ces croquettes dans la friture bouillante. Disposez-les sur un plat et nappez d'une sauce tomate.

Soufflé de poisson

Le soufflé de poisson est un excellent prétexte à utiliser les restes. [illegible]

Salade au céleri

[illegible]

Beurre Stamboul

[illegible]

Petite médecine chez soi

Corps étrangers dans l'oreille

Les enfants se mettent parfois des boutons de bottine ou autres petits objets dans l'oreille. [illegible]

Corps étrangers dans le nez

[illegible]

Corps étrangers avalés

[illegible]

Un geste qui en dit long . . .

[illegible]

La peau peut être nourrie

[illegible]

Culture physique

La mode exige une taille fine. Voici les mouvements de gymnastique qui conviennent pour obtenir la taille plus svelte:

[illegible]

La Mode Pratique



Pour vos cadeaux de Noël

[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

ENTRE NOUS

Mes chers jeunes,

Vos lettres débordantes de gentillesse et de nouvelles m'ont bien intéressée. Il est bon que jeunesse rie et s'amuse. C'est le lot de son âge... Ses jours mauvais viendront toujours assez tôt.

J'ai surtout aimé la note de courage qui revient dans vos lignes. Comment le succès ne couronnerait-il pas tant d'ardeur et de bonne volonté? Oui, faites bien, quoi qu'il vous en coûte, votre devoir du moment. Au début, cela paraît pénible, l'étude est plus ardue, les matières du programme plus nombreuses, mais peu à peu, si vous y apportez un effort persévérant, la peine deviendra plaisir, les difficultés s'aplaniront et vous irez jusqu'au bout de ces dix mois, joyeusement.

C'est d'ailleurs ce que vous avez compris et ce qu'exprime mon petit ami, Paul Jubinville: "Heureusement l'enfant Jésus est là pour m'aider". Voilà en peu de mots le vrai secret du succès: l'effort personnel soutenu par la grâce divine. Il est à la portée de tous.

A tous ceux et celles qui se creusent les méninges pour déchiffrer leurs problèmes d'arithmétique, (en particulier mes petits-enfants de Letellier), mes sympathies les plus compréhensives! Qu'ils se consolent en songeant que Mère-Grand n'avait pas non plus la bosse des mathématiques!!

Si vous le voulez bien, cette année, mes chéris, nous mettrons "SANTA CLAUS" à la porte (je parle au figuré seulement!) et nous l'appellerons PERE NOEL. Ça ne lui enlèvera rien de son air vénérable ni de sa générosité, et ce sera plus français. N'est-ce pas?

Nous accueillons avec joie au "Coin des Jeunes" les écoliers anglais ou les petits Canadiens français qui n'ont pas eu l'avantage jusqu'ici d'apprendre notre belle langue. Nous suivrons avec intérêt leurs progrès en français.

Merci à la bonne âme qui m'a adressé la longue liste des dates de naissance des écoliers de Sainte-Anne.

Aux nouveaux, aux anciens, sourires et affections de Mère-Grand.

◆ ◆ ◆

Eugène Poirier, Majella Toutant, Mariapolis; Rita Neault, Joseph Hemery, Elizabeth Schabler, Denis Allard, Rita Beaudry, Armand Lahaie, Sainte-Rose-du-Lac; Juliette Audette, Rollande Therrien, Angèle Arpin, Claire Marcoux, Doris Zastre, Mary Lou Carrière, Joseph Dufresne, Raymonde Arpin, Ozéle Goulet, Melvin Brunner, Jean-Marie Aubette, Lorette; Clémence Bérard, Rita Breton, Aldéa Breton, Yolande Breton, Rita Lemelle, Juliette Granger, Marcel Lavallée, Gaëtane Jubinville, Marie-Antoinette Fillion, Yvette Lemire, Edouard Jubinville, Jean-René Aydelle, Jeannette Lemire, Aline Delorme, Paul Jubinville, Marguerite Bouchard, Aimé Graveline, Georges Fillion, Dominique Turenne, Anne-Marie Dansereau, Marie-Paule Courcault, Letellier; Janine La Flèche, Jacqueline Thibeault, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.

MERE-GRAND.

La Mode Pratique



Des poupées de toute nation

Vous désirez une idée originale pour vos cadeaux de Noël? En voici une. Ces petits costumes changeront une poupée "canadienne" en une coquette Italienne, Hollandaise, Russe, Espagnole ou Danoise ... ou une gaie Américaine en rouge, blanc et bleu. Vous aimerez coudre ces jolis costumes autant que toute petite fille aimera à les trouver au pied de l'arbre de Noël. N'importe quelle retaille de coton uni ou imprimé convient pour ces costumes nationaux.

Patron de poupée no 2755 pour poupées de 14, 16, 18 et 20 pouces. Pour longueur de tissu, voir le patron.

Toute demande doit être adressée comme suit: Département de la Mode, LA LIBERTE, Winnipeg. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle désiré. Ne pas demander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15c. par patron (en monnaie seulement). La Liberté n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

Ces patrons sont en anglais seulement.

Ils ne sont pas échangeables.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

Chez les Grands

Notes de Voyage

Couvent de St-Norbert,
le [illegible] 1939.

Chère Mère-Grand,

M. le curé, dans le cours de son sermon, dimanche, se servit de l'expression "Tempus fugit" le temps fuit. J'ai eu une distraction, j'ai pensé à vous; il y a si longtemps que je vous ai donné de mes nouvelles. J'avais promis de vous écrire pour vous raconter mon voyage aux Etats-Unis. Mon carnet est rempli de petites notes sur toutes sortes de choses intéressantes.

Pendant que la guerre rage en Europe, deux choses ont frappé mon esprit. La première: j'ai vu par un beau matin de printemps ensoleillé un tout petit cimetière situé dans la grande prairie; une petite clôture entourait deux épitaphes blanches et deux sapins, balançant leurs branches, semblaient nous dire de ne pas éveiller ceux qui dorment. J'ai pensé comme il était doux de dormir dans un pays comme le nôtre où la paix règne. Ce petit cimetière connaîtra-t-il l'obus destructeur des canons?

Le second est le beau monument de la paix à Kansas City. Il fut érigé au coût de six millions de dollars. Il est situé sur le haut d'une colline, en face de la gare, la pente est comme un beau tapis vert, des escaliers de chaque côté montent vers les fontaines. Sur un mur de pierre, cinq tablettes de bronze pour honorer la mémoire de Foch, Pershing, Beatty, Diaz et Jacques. Encore des escaliers et nous voici au pied du monument. Sculptées dans la pierre, à gauche, les horreurs de la guerre. Des soldats blessés, des mères et des enfants en haillons, les joues creusées par la faim et les privations, tendant la main en demandant l'aumône. Des veuves, portant de longs voiles de crêpe, regardant le champ de bataille recouvert de cadavres: c'est la ruine. A droite la paix, les corbeilles d'abondance, des hommes, des femmes et des enfants heureux, de beaux chevaux tirant la charrue, c'est la prospérité.

Nous montons encore quelques marches et nous voici au pied de la colonne de 200 pieds de hauteur. Au sommet brûle un feu permanent qui fut allumé par Foch sur l'invitation des Etats-Unis. Ce monument est si formidable que la Légion Américaine, les soldats, les marins, les aviateurs, et les scouts ont leurs salles d'assemblées à la partie supérieure du monument.

J'aimerais vous dire la beauté des lions de pierre énormes qui surveillent l'entrée du monument.

En revenant de Kansas City, nous avons vu ce monument le soir et nous pouvions, pendant plusieurs milles, voir la lueur rouge du feu qui brillait au sommet de la colonne. Foch n'est plus de ce monde, mais dans la mémoire de tous, il vit encore.

Il ne faut pas que j'oublie de vous dire qu'au retour, maman m'a éveillée en passant au petit cimetière. Durant mes trois semaines d'absence, rien ne semblait avoir été touché. Mais la lune veillait et nous regardait avec de gros yeux et semblait dire à la locomotive de ne pas faire tant de bruit.

Votre petite-fille qui vous aime toujours,

Géraldine HAMILTON,
Grade VIII.

◆ ◆ ◆

Couvent de Mariapolis,
le 8 novembre 1939.

Bien chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit, mais ce n'est pas parce que je vous oublie. Au contraire, quand je vois la "Liberté" je me sens si familier avec ce journal que je regarde tout de suite la page des jeunes. Je lis certaines lettres et je me dis: "Oh! que j'aimerais composer aussi bien que cela." Je vous écrirais plus souvent.

Octobre vient de s'écouler très rapidement. Durant ce mois j'ai bien prié pour la cessation de la guerre. Tous les soirs les paroissiens se réunissaient aux pieds de la Vierge du Rosaire à cette fin et pour lui demander toutes sortes de grâces. Les Quarante-Heures clôturaient ce mois. Comme vous voyez le ciel ne nous a pas épargné ses grâces. A cette occasion le R. P. Faure, S.J., est venu prêter main-forte.

Les desseins du bon Dieu sont bien mystérieux. Notre vénéré missionnaire, le bon Père Kalmès est mort, lui, le chéri et regretté d'Indian Spring. A Mariapolis il n'était pas le moins considéré... Tout le monde l'estimait et malgré sa longue maladie, nous avons été surpris et peinés de sa mort.

La Vierge Immaculée a dû recevoir son vieux missionnaire en souriant et nous comptons bien que du haut du ciel il veillera encore sur son petit noyau de catholiques de Indian Spring.

Une idée me passe par la tête: les prêtres devraient vivre bien vieux puisqu'ils sauvent tant d'âmes et pourtant Dieu vient les chercher à tout âge.

A nous d'être apôtres par la prière, l'exemple et les sacrifices.

Un sincère ami du "Coin",

Eugène POIRIER,
Grade IX.

◆ ◆ ◆

Couvent de St-Norbert,
le 7 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Cela m'est toujours un grand plaisir de venir m'entretenir avec vous.

Jeudi auront lieu les conventions. Comme je suis pensionnaire, j'irai chez nous; alors vous pouvez vous imaginer combien j'ai hâte, surtout de voir mon petit neveu. Il a maintenant un mois et quelques jours, chère Mère-Grand, soyez sûre qu'il n'est pas pour vous écrire maintenant...

Dimanche dernier, nous avons eu une petite séance donnée par M. de la Ferre, prestidigitateur. J'aimerais bien pouvoir faire toutes ces magies, mais je ne peux même pas m'imaginer comment cela peut s'inventer, alors inutile d'essayer.

Je vous quitte en vous assurant de mes ferventes prières pour votre bonheur.

Une petite amie,

Henriette GOFFART,
Grade VIII.

◆ ◆ ◆

Couvent de St-Norbert,
le 7 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Je vais travailler bien fort pour avoir le prix provincial au Concours de mai. Cette année j'ai eu le prix paroissial avec une moyenne de 90%.

Dimanche dernier il y eut à la salle paroissiale une soirée très intéressante. M. de la Ferre est venu nous donner une séance agrémentée de toutes sortes de trucs.

Avez-vous hâte à Noël, chère Mère-Grand? Moi, je compte les jours et ils me semblent bien longs. Je me demande ce qu'on ferait s'il n'y avait pas Noël...

L'hiver s'en vient. Moi, je n'ai pas encore "attrapé" la grippe et je ne veux pas l'avoir non plus. Et vous, chère Mère-Grand, comment est votre santé? Tâchez de ne pas prendre de froid cet hiver.

Votre petite-fille,

Reine-Marguerite VERREAULT,
Grade VII.

◆ ◆ ◆

Chez les Petits

Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg, le 15 nov.

Chère Mère-Grand,

Je vous envoie une lettre parce que je suis bien intéressée au "Coin des Jeunes". J'aime aussi beaucoup la classe.

Le Père Kalmès est mort et je prie beaucoup pour lui.

Notre maîtresse a lu l'histoire de Guy de Fontgalland. Je l'ai beaucoup aimée. Ce petit garçon nous donne de bons exemples.

Nous avons une belle salle de couture et une belle cuisine.

J'ai 9 ans et mon petit frère a 3 ans, son nom est Georges-Edouard.

Nous avons une nouvelle salle de musique pour les petits musiciens.

Une petite-fille qui vous aime,

Janine LA FLECHE,
Grade IV.

◆ ◆ ◆

Ecole du Sacré-Coeur,
Winnipeg, le 15 nov.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école du Sacré-Coeur. Je suis dans le grade cinq et j'ai bien hâte d'être dans le grade sept pour apprendre la cuisine et la couture. Je vous invite à venir voir notre cuisine et la salle de couture.

J'ai deux petits frères et deux petites soeurs. Après l'école je joue avec mon petit frère Raymond, il a un an et quand mon père revient du travail, il saute dans ses bras.

Votre petite-fille qui vous aime,

Jacqueline THIBEAULT.

Joyeuse Fête

23 novembre

Estelle Tessier, Elm Creek.
Gérard Gagné, Saint-Pierre-Jolys.
Evangéline Aubry, Saint-Norbert.

25 novembre

Raymond Tessier, Elm Creek.
Roland Desrochers, Mariapolis.

26 novembre

Louis Charles, Grande Clairière, 14 ans.
Edith Lussier, Sainte-Elisabeth.
Jean Boisvert, Saint-Pierre-Jolys.

27 novembre

Jules Petit, La Broquerie, 5 ans.

28 novembre

Alfred Henrie, La Broquerie.
Ulysse Tougas, Sainte-Anne-des-Chênes.

29 novembre

Hilda Trudeau, Saint-Adolphe, 14 ans.
Thérèse Labossière, Saint-Léon.
Gérard Abraham, Sainte-Rose-du-Lac.

Letellier, Man.,
le 10 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Ce mois-ci j'ai eu une carte rose. M. l'abbé Couture est venu voir les petits aspirants croisés.

On apprend l'arithmétique. Lundi on a commencé les soustractions. Nous avons trouvé cela pas mal difficile, bien que nous ayons eu du plaisir à défaire les petits paquets empruntés! On aime mieux l'addition. Ça en donne davantage! Surtout quand ce sont de bonnes pommes à croquer... Ne croyez pas que je suis gourmand!

Votre petit garçon,

Georges FILLION.

◆ ◆ ◆

Letellier, Man.,
le 10 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

A l'école nous jouons au voleur et aussi aux roues. On a beaucoup de plaisir. Nous sommes douze élèves dans le grade III. On apprend la lecture française, l'anglais, l'arithmétique, l'épellation, la grammaire, le catéchisme, la composition, l'histoire sainte, la littérature anglaise et la géographie. J'aime mieux le français que l'anglais et vous aussi, chère Mère-Grand, n'est-ce pas?

Votre petit compatriote,

Aimé GRAVELINE.

◆ ◆ ◆

Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

Une de mes petites soeurs vient à l'école. Elle a cinq ans. Nous avons tous bien hâte que le Père Noël passe. Mon petit frère a été malade il n'y a pas bien longtemps. Il y a deux familles du village de Letellier de parties. C'est regrettable. Heureusement, nous restons...

Votre petite-fille qui vous aime bien gros sans même vous connaître,

Marguerite BOUCHARD.

◆ ◆ ◆

Couvent de Mariapolis,
le 8 novembre 1939.

Bien chère Mère-Grand,

J'ai le coeur tout plein de bonheur puisque je suis l'interprète de ma classe pour le mois de novembre.

Novembre, c'est un mot qui résonne toujours triste à nos oreilles. Dès qu'on le nomme nous pensons à nos chers disparus.

Dès le 1er novembre, nous avons commencé des prières spéciales pour les âmes du purgatoire. Notre coeur reconnaissant n'oublie pas non plus les chers vôtres, chère Mère-Grand. Quand ce sera notre tour, nous serons si heureux d'être secourus par ceux que nous laisserons.

Ce beau mois terminé, il nous faudra songer aux Concours de Noël. Inutile de vous dire que les vaillants sourient déjà, mais malheur aux paresseux!

Nous reviendrons sous peu vous faire le portrait de nos beaux autels que nous attendons depuis si longtemps.

Vos amis du grade V,

par Majella TOUTANT.

◆ ◆ ◆

Lorette, Man.

Dear Mère-Grand,

We are very glad to write to you. I like "Ma Soeur". She teaches me well and I am in grade three. I study my lessons at night before I go to bed and in the morning before I go to school. I go to Lorette Center School. I like it much better than Lorette West School.

Good bye, dear Mère-Grand. I write in English because I can't write French. I will be on La Liberté too? I love you very much. I wish I could see you.

Your little girl,

Mary Lou CARRIERE.

◆ ◆ ◆

Letellier, Man.,
le 10 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Nous sommes douze dans le grade 3 et nous apprenons le français et l'anglais. De ce temps-ci nous faisons des soustractions. J'ai de la difficulté avec mon arithmétique, mais avec un peu de travail j'en viens à bout.

Il y en a dans mon grade qui sont plus orgueilleux que moi. Ils me dépassent de temps en temps. Ça me fâche! Tout de même, si je veux devenir un bon Croisé il faut me corriger. Pensez-vous que j'y arriverai? C'est pas mal dur! Heureusement l'enfant Jésus est là pour m'aider.

Votre petit ami,

Paul JUBINVILLE.

◆ ◆ ◆

Letellier, Man.,
le 10 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Notre cher M. le curé qui était parti pour un beau voyage cet été, est revenu dans notre paroisse.

Notre village commence à s'agrandir tranquillement. De nouvelles résidences se bâtissent. Nous avons un nouveau chemin pour nous rendre à Letellier et on répare la grand'route. Ne vous ferait-il pas plaisir de venir nous voir?

Votre petit ami,

Edouard JUBINVILLE.

◆ ◆ ◆

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris une petite lettre pour vous dire ce que nous faisons en classe. Nous aimons bien gros notre maîtresse. Nous étudions l'arithmétique, nous soignons notre écriture, nous recueillons de l'argent pour les missionnaires.

En terminant ma petite lettre je vous dis un beau bonjour.

Votre petit ami,

Joseph DUFRESNE,
Grade III.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

J'ai un nouveau petit frère. Son nom est Jean. Je l'aime beaucoup.

Quand on a eu la procession pour la Fête-Dieu, j'ai fait un ange au reposoir. C'était dur de garder mes yeux fermés.

Je suis au grade trois. On exerce une pièce anglaise qui est dans notre livre de lecture. Je fais une petite fille dans cette pièce.

Je vous aime bien, Mère-Grand, et je vais encore vous écrire.

Votre petite-fille,

Rita NEAULT.

◆ ◆ ◆

Letellier, Man.,
le 10 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Laissez-moi vous parler de notre école. Elle est belle, grande, contient six classes.

Dans notre classe c'est Mère Prieure qui nous enseigne. Elle est toute petite, seulement un peu plus grande que moi. Je l'aime beaucoup. Elle est bien bonne et doit bien aimer le bon Dieu, car elle nous en parle bien souvent et nous fait offrir notre travail.

Je suis dans le grade trois. C'est l'arithmétique qui me fait le plus de misère.

Une nouvelle petite-fille amie du "Coin",

Juliette GRANGER.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je veux vous dire que je suis Croisée et contente de l'être.

J'ai une petite soeur à la maison, elle s'appelle Lucille, a 3 ans. Elle est trop petite pour venir à l'école.

J'aime beaucoup la classe. Je m'ennuie quand je dois rester à la maison. J'ai huit ans et je suis au grade 3.

Votre petite-fille qui vous aime,

Rita BEAUDRY.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Quel plaisir de venir vous dire qui je suis. J'ai dix ans et je suis au grade trois. Enfants de choeur, mon frère et moi ne manquons presque jamais les vêpres le dimanche.

J'ai une petite soeur, Juliette. Mon frère s'appelle Marcel. Il a onze ans. Il me joue des tours parfois.

Mon grand frère de 21 ans est allé s'enrôler comme soldat il y a un mois.

Votre petit garçon,

Joseph HEMERY.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade 3. J'ai neuf ans et je suis enfant de choeur. C'est pour vous dire tout cela que je vous écris.

Mon grand frère a onze ans. Il est au grade 4. Ma petite soeur est au grade 2 dans la même classe que moi. Je l'aime beaucoup. Elle a de jolis cheveux blonds et maman lui fait des boucles.

Votre petit garçon,

Denis ALLARD.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis une petite Anglaise, mais j'apprends le français. Je suis aussi une petite Croisée. Nous avons des réunions toutes les semaines.

L'année dernière je suis restée au couvent deux mois. J'ai bien aimé cela.

Votre petite-fille,

Elizabeth SCHABLER,
Grade III.

◆ ◆ ◆

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Ça me fait bien plaisir de vous écrire. Notre maîtresse s'appelle Soeur Hélène de Jésus. Tous les vendredis nous faisons du dessin et j'aime bien cela. Cet après-midi on va avoir une petite séance.

J'aime bien à faire de l'arithmétique. Je suis arrivée la neuvième le mois dernier et ce mois-ci troisième.

J'aimerais bien voir ma lettre sur la "Liberté".

Je vous aime de tout mon coeur.

Votre petite,

Angèle ARPIN,
Grade III.

◆ ◆ ◆

Sainte-Rose-du-Lac,
le 9 novembre 1939.

Très chère Mère-Grand,

Je suis bien fier de vous dire que je suis enfant de choeur. Mon père est charpentier. Il a toujours de l'ouvrage. Il y a de la neige. On va bientôt aller patiner. J'ai deux petites nièces, une s'appelle Cécile et l'autre Gilberte.

Votre petit garçon,

Armand LAHAIE,
Grade III.

Amusons-nous

Charades

—Mon un, simple conjonction,
Dans toute conversation
Est fort utile.
—Mon deux, en style musical,
Est noté, en fait original;
Quelquefois lié.
—Mon tout, que l'on trace aisément
Couleur facile,
Est fait géométriquement.
Réponse: Car, Ré — Carré.

◆ ◆ ◆

—C'est un fait, un événement,
Se produisant soudainement,
Mais n'entraînant pas de blessure.
—Un auteur chéri des enfants,
Qui donna des récits charmants
De découvertes, d'aventures.
—Mon entier est creux de rocher
Dans lequel viennent se cacher
Des bêtes à chaudes fourrures.
Réponse: Cas, Verne — Caverne.

Si jeunesse savait!

Jojo, 8 ans, à Riri, 4 ans. — Ah! je voudrais bien avoir ton âge et savoir ce que je sais!

◆ ◆ ◆

Terrible examen

Grande émotion à l'examen solennel du catéchisme de première année. Trente-deux questions furent posées. Pas une de moins. Chacun répond comme il peut.

Il y a eu des "as". Il y a eu aussi des "navets". On a eu des réponses magnifiques, en voici, s'affirmant une entière et même une certaine psychologie!

Demande — Comment Dieu a-t-il maudit nos premiers parents?

Réponse — Il a dit à Eve: Tu seras modiste toute ta vie.

Demande — Quel est le huitième commandement de Dieu?

Réponse — Faux témoignage tu ne diras qu'en mariage seulement.

Question — Qu'est-ce que le carême?

Réponse — C'est un repas principal auquel on peut ajouter une légère collation.

Question — Qu'est-ce que la [illegible]?

Réponse — C'est quand on confesse ses péchés et qu'on est content.

Question — Pourquoi Dieu est-il éternel?

Réponse — Parce qu'il n'a pas eu de commencement et qu'il ne mourra pas de faim.

Demande — Y a-t-il une personne de la Sainte-Trinité plus ancienne que les autres?

Réponse — Non, ils sont tous jumeaux.

◆ ◆ ◆

Suzanne renifle

Suzanne est en classe et elle ne cesse de renifler.

—N'avez-vous pas un mouchoir? demande la maîtresse.

—Si, mademoiselle, mais maman m'a défendu de le prêter à personne.

Pluck et les Insectes

Editions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1. Au moment où Brunette et Pluck vont quitter la pouponnière, les cris de joie des fourmis-nourrices les font se retourner.



2. Des princesses viennent de naître, explique Brunette, voyez, comme les princes-mâles, elles ont des ailes, tandis que les ouvrières n'en ont pas.



3. Pourtant, dit Pluck, les reines auxquelles vous m'avez présenté n'avaient pas d'ailes, pourquoi? — Vous le saurez bientôt, répondit mystérieusement Brunette.



1. Peu de jours après l'arrivée de Pluck à la cité des fourmis, tout prend un air de fête; c'est le jour des noces.



2. Un brillant cortège s'avance: tout d'abord, marchent les jeunes princesses, prêtes à partir pour le vol nuptial.



3. Derrière elles, viennent les princes, qui les accompagneront.

Autour de la Ferme

LA COOPERATION

par GERARD FILION, L.S.C.
secrétaire général de l'U.C.C.

Deuxième leçon

Importance du Mouvement Coopératif

La coopération est répandue dans tous les pays du monde, mais elle n'a pas partout la même importance. Dans les pays du nord de l'Europe, elle connaît des succès extraordinaires; ailleurs, elle n'occupe qu'une place assez importante dans la vie économique et sociale des nations. [illegible]

Voici, rapidement exposée, l'importance de la coopération agricole dans quelques pays européens.

Belgique

[illegible]

Danemark

[illegible]

France

La coopération agricole se pratique en France principalement au moyen des syndicats agricoles. [illegible]

Canada

[illegible]

Québec

Il reste à ajouter que le Québec est loin de figurer au dernier rang des provinces canadiennes sous le rapport des institutions coopératives. [illegible]

Coopératives de vente	Nombre de sociétés	Membres	Chiffre d'affaires
Produits laitiers	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fruits et légumes	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Grains et semences	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Bétail	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Volailles	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Miel	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sucre d'érable	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Tabac	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Laine	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrures	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Divers	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Coopératives d'achat	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Divers	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Total	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible]

QUESTIONNAIRE

1.—Le mouvement coopératif est-il très répandu en Belgique?
2.—Quelle est la proportion du commerce de produits agricoles qui passe par les coopératives de Suisse?
3.—Combien existe-t-il environ de coopératives agricoles au Canada?
4.—Quelle est la province canadienne où la coopération est la plus répandue?
5.—Au Canada, les coopératives de [illegible]
6.—[illegible]

Vendez vos dindons maintenant

[illegible]

Pneus de tracteurs agricoles

La Division de la grande culture a fait de nombreux essais de pneus de tracteurs à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa [illegible]

La pomme a des mérites [illegible]

[illegible]

Les producteurs de semence présentent un étalage de leurs produits

[illegible]

Essai de petites combines

[illegible]

Le nombre de membres des cercles de la jeunesse agricole augmente toujours

[illegible]

Le comité étudie les approvisionnements d'engrais chimiques

[illegible]

Le chauffage au bois

OTTAWA — [illegible]

Recettes

Viandes de boucherie

Il existe quatre manières de cuire les viandes. D'abord, on peut les faire bouillir dans l'eau ou les faire cuire dans leur jus, proprement dit à l'étuvée, ou les faire rôtir ou frire.

La boucherie, prise dans son ensemble, est pour ainsi dire, l'âme de la cuisine, car il n'y a pas de dîner où elle ne soit appelée à jouer un rôle considérable. [illegible]

Rosbif

5 livres de boeuf dans le filet
3 c. à table de beurre ou de suif
1 c. à table de farine de moutarde
Eau bouillante et sel.

[illegible] Arroser souvent et saler vers la fin de la cuisson.

Bifteck à la poêle

1 tranche de boeuf (filet ou ronde)
1 c. à table de beurre
Sel.

Battre la tranche de boeuf et la laisser reposer quelques minutes [illegible]

Le dresser dans un plat chaud et servir avec une sauce au beurre.

Bifteck haché à la maître d'hôtel

2 tranches de boeuf haché, pris dans la ronde.
1 c. à table d'eau
1 jaune d'oeuf
Chapelure — Sel.

Prendre la viande hachée et la mélanger au jaune d'oeuf, à l'eau et au sel. [illegible] En dernier lieu assaisonner et servir avec du beurre à la maître d'hôtel.

Beurre à la maître d'hôtel

Mêler ensemble du beurre, du jus de citron, du persil haché et du sel. Servir une cuillerée à thé sur chaque morceau de bifteck.

Boeuf à la mode canadienne

3 livres de boeuf
1 livre de lard gras
2 oignons
3 tasses d'eau
Farine — Sel et poivre.

[illegible] Au besoin, ajouter de l'eau.

Ragoût de boeuf avec morceaux de pâte

3 livres de boeuf
1 oignon
8 c. à table de farine grillée
Pâte — Sel et poivre.

Faire cuire la viande coupée en morceaux, dans une quantité d'eau suffisante, avec l'oignon et les assaisonnements [illegible]

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Nov.	Lundi 13	Mardi 14	Mercredi 15	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Nov.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Nov.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Nov.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Nov.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Nov.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhoël

[Suite]

NUMÉRO 9

—C'est une idée de Mme Victoire! répondit d'un air énigmatique le maître d'hôtel.

—Pour quelle raison?

—Elle a dit que les battants avaient besoin d'être repeints et vernis. Alors, elle a demandé à un peintre de Lochés de les emporter.

—Combien de temps cela va-t-il durer?

—Madame doit savoir que les ouvriers d'ici ne sont jamais pressés; ça peut durer quinze jours, ça peut durer aussi bien deux mois...

—C'est désagréable! soupira simplement Michelle.

—Madame Victoire a dit que l'été ça n'a pas d'importance et que les portières de velours suffiront bien pour empêcher les courants d'air.

Tandis que Michelle s'éloignait sans poursuivre la conversation, Richard prenait le palmier aux feuilles de laque verte comme témoin de ses impressions:

"Encore une idée de Pierrine... Il ne suffit pas à cette vipère de semer le désordre parmi le personnel; il faut encore qu'elle monte la tête à la belle-mère! En passent-elles des heures ensemble, à faire leurs tripotages!..."

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine



La FAIBLESSE

PILULES ROUGES

Messieurs les Curés...

N'oubliez pas de commander vos ENVELOPPES DE QUETE

Nous sommes à votre service

ADRESSEZ VOS COMMANDES A

J.-A. ROYAL

CANADIAN PUBLISHERS LTD.

Winnipeg, Man.